



**LES JEUNES CANADIENS DANS UN MONDE BRANCHÉ**

**PARENTS ET JEUNES À  
TORONTO ET À MONTRÉAL**

*Par Environics Research Group*

*Juillet 2000*

---

Environics Research Group Limited	33, rue Bloor est, bureau 900 Toronto (Ontario) Canada M4W 3H1 <a href="http://www.environics.ca">http://www.environics.ca</a>	tél. : 416.920-9010 fax : 416.920.3299
-----------------------------------	---	---

## TABLE DES MATIÈRES

<b>1.0 CONTEXTE ET OBJET.....</b>	<b>3</b>
<b>2.0 APPROCHE.....</b>	<b>3</b>
<b>3.0 LIMITES.....</b>	<b>3</b>
<b>4.0 SOMMAIRE.....</b>	<b>4</b>
<b>5.0 RÉSULTATS DÉTAILLÉS.....</b>	<b>9</b>
<b>5.1 CONTEXTE.....</b>	<b>9</b>
<b>5.2 EXPÉRIENCE ET UTILISATION.....</b>	<b>14</b>
<b>5.2.1 Internet, un outil.....</b>	<b>14</b>
<b>5.2.2 Internet, un jouet.....</b>	<b>16</b>
<b>5.2.3 Internet : un autre monde.....</b>	<b>18</b>
<b>5.3 LE «MONDE RÉEL» - DISPARITION DU JEU AUTONOME.....</b>	<b>20</b>
<b>5.4 PARTICIPATION DE LA FAMILLE.....</b>	<b>23</b>
<b>5.4.1 Emplacement, supervision et contrôle.....</b>	<b>23</b>
<b>5.4.2 Conversation et partage.....</b>	<b>31</b>
<b>5.5 RENSEIGNEMENTS PERSONNELS, SÉCURITÉ ET VALEURS.....</b>	<b>33</b>
<b>5.6 AUTRES QUESTIONS PRÉOCCUPANTES.....</b>	<b>37</b>
<b>5.6.1 Questions de technologie.....</b>	<b>37</b>
<b>5.6.2 Compétences.....</b>	<b>38</b>
<b>5.6.3 Autres questions.....</b>	<b>39</b>
<b>6.0 POINTS SAILLANTS - SITES VISITÉS PAR LES ENFANTS.....</b>	<b>40</b>
<b>7.0 RÉFLEXIONS ET RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>43</b>

## **1.0 CONTEXTE ET OBJET**

En mars 2000, Environics Research Group a effectué une enquête pour le compte du Réseau Éducation-Médias. Cette enquête a été réalisée auprès de parents d'enfants âgés entre 6 et 16 ans. Tous les participants à l'enquête de cette première phase ont un ordinateur chez eux.

Après l'enquête initiale, d'autres critères ont été définis en vue d'une exploration plus poussée. Dans le cadre d'une deuxième phase, nous avons effectué une enquête qualitative sur des questions reliées à la sécurité des enfants sur Internet, réalisée auprès de parents et d'enfants, qui a pris fin en juillet 2000.

Le présent rapport résume les résultats de la recherche qualitative. Cette étude a été effectuée auprès de jeunes de 9 à 16 ans qui avaient accès à Internet et qui s'en servaient. Des parents d'enfants de 7 à 16 ans ont aussi été recrutés pour participer à ces discussions exploratoires.

Cette série de groupes de discussion visait à explorer de manière plus détaillée certains résultats de la première phase et à déterminer les principales questions à inclure dans une enquête de suivi qui devrait être réalisée dans le réseau scolaire au cours de l'automne 2000.

## **2.0 APPROCHE**

Nous avons constitué huit groupes de discussion composés d'enfants de 9 à 16 ans – quatre groupes à Toronto et quatre groupes à Montréal. Dans chaque groupe, la différence d'âge entre les participants ne dépassait pas six mois. Nous avons constitué des groupes de garçons et des groupes de filles.

Quatre groupes de discussion ont aussi porté sur des parents vivant avec des enfants de 7 à 16 ans. Certains de ces ménages avaient chez eux des ordinateurs et un accès à Internet. Dans d'autres cas, les parents déclaraient que leurs enfants étaient des utilisateurs d'Internet, mais qu'ils n'avaient pas accès à Internet chez eux.

En plus des discussions en groupes, nous avons fourni des ordinateurs aux jeunes participant à l'étude. Ces jeunes ont été invités à visiter leurs sites préférés ou à explorer de nouveaux sites, ou les deux. Nous avons observé leurs visites et leur itinéraire en ligne a été enregistré pour examen et analyse (voir l'appendice pour connaître en détail la méthode et la liste des sites visités).

## **3.0 LIMITES**

La recherche qualitative est par nature exploratoire. Elle est conçue pour comprendre la gamme des opinions qui ont cours sur un sujet donné, et non pour déterminer le poids de ces opinions parmi la population en général. C'est pourquoi les résultats d'une recherche de ce type peuvent donner des indications, mais ne peuvent être extrapolés.

## 4.0 SOMMAIRE

### Contexte

- Même si la plupart des parents ont affirmé qu'ils surveillaient les activités en ligne de leurs enfants, la plupart des jeunes (même ceux qui n'ont que 9 ans) ont la perception que leur utilisation d'Internet n'est pratiquement pas supervisée. Cet écart entre la perception et l'expérience vient en partie du fait que les parents, qui ne comprennent pas tout à fait comment les enfants perçoivent et utilisent le Net, adoptent la même approche pour la supervision de l'utilisation d'Internet que pour la supervision des émissions qu'écoutent leurs enfants. Nombreux sont les parents qui pensent que s'ils installent l'ordinateur dans une pièce voisine et vérifient de temps en temps ce que font leurs enfants, ils les supervisent adéquatement.
- On constate une progression de l'utilisation d'Internet d'un groupe d'âge à l'autre, à partir des plus jeunes jusqu'aux plus vieux. Les jeunes enfants se servent d'Internet comme d'un prolongement de leurs intérêts et passe-temps existants, et comme lien avec les amis et la famille de leur « monde réel ». Au fur et à mesure qu'ils grandissent (entre 11 et 13 ans), ils commencent toutefois à s'intégrer dans diverses communautés Internet qu'ils ont choisies eux-mêmes (décrites comme des « clans » par un participant). L'importance des conversations augmente et Internet devient un moyen de rencontrer de nouvelles personnes et d'entretenir des relations avec des gens jamais rencontrés dans la « vraie vie ». Même si les adolescents les plus âgés semblent utiliser Internet autant que les jeunes – comme prolongement des intérêts existants et lien avec des amis existants – ceci ne signifie pas que cette impression qu'Internet est un « autre univers » va passer. Aucun participant n'a dit utiliser moins Internet qu'auparavant ni qu'Internet prenait une place moins importante dans sa vie. Les différences observées chez le groupe d'âge moyen peuvent probablement être attribuées à leur accès plus précoce à la technologie.
- Même si les connaissances générales relatives à la sécurité sur Internet sont faibles, le message au sujet des virus a été reçu par les utilisateurs. La plupart des utilisateurs, même les participants les plus jeunes, savent ce que sont les virus, quelle est la meilleure façon de les éviter et qu'il existe des logiciels pour s'en protéger. Si les jeunes utilisateurs des ordinateurs ont bien reçu ce message, il semble raisonnable de supposer qu'ils peuvent aussi comprendre d'autres instructions relatives à la sécurité sur Internet.

### Expérience et utilisation

#### *Internet, un outil*

Pour les parents, Internet (tout comme les ordinateurs en général) est souvent perçu simplement comme un outil de travail. Même les gens qui l'utilisent en rapport avec des passe-temps ont tendance à le voir comme un instrument, à s'en servir pour faciliter le travail bénévole ou pour étudier la généalogie familiale. Certains parents, qui se sont branchés à Internet à la maison surtout pour faciliter les travaux scolaires, se plaignent que leurs enfants passent trop de temps à « jouer » sur Internet au lieu de travailler davantage. Ces parents voient les « jeux » de leurs enfants comme des distractions ou des pertes de temps.

Le groupe le plus âgé (11 à 16 ans) comprend l'utilité d'Internet pour l'étude, mais ce n'est pas le principal rôle d'Internet dans leur vie. Les plus jeunes enfants reconnaissent aussi dans une certaine mesure qu'il est possible de « se servir » d'Internet comme source d'information, que ce soit à l'école, pour des passe-temps ou pour meubler des temps libres.

### ***Internet, un jouet***

Pour les 9 à 10 ans, Internet est un endroit où ils peuvent trouver des jeux et de l'information relative à leurs intérêts quotidiens. En majeure partie, les sites Internet qu'ils visitent sont liés aux médias. Ils apprennent à connaître Internet avec les médias et à en faire une utilisation plus interactive qu'avec les divers médias passifs déjà expérimentés. La participation à des concours leur montre que ce qu'ils font sur Internet a des répercussions dans le « monde réel ».

Les connexions personnelles commencent à se former au fur et à mesure que les plus jeunes découvrent les bavardoirs et les babillards électroniques. La capacité de choisir où ils vont et avec qui ils interagissent marque la première étape de la détermination de leur propre « communauté » et de la perception qu'Internet est un « autre monde », attitude qui est plus répandue dans la cohorte d'âge moyen (11 à 14 ans).

Les groupes plus âgés (15 à 16 ans) ont toutefois tendance à voir Internet à la fois comme un outil et un jouet, plutôt que comme un « lieu » intégré. Même si leurs intérêts se sont élargis, les garçons ont davantage tendance à rechercher des codes pour tricher aux jeux pour PC qu'à jouer en ligne, alors que les filles sont susceptibles de visiter des sites de modes ou de divertissement. La plupart des garçons de ce groupe d'âge ont tendance à traiter Internet comme un prolongement de leurs intérêts.

Certains parents ont aussi compris le potentiel d'Internet comme jouet. Ils l'utilisent en fonction de leurs propres intérêts, jouent à des jeux ou « voyagent en ligne ». Certains parents déclarent qu'ils font une « visite virtuelle » d'endroits lointains où ils ne sont jamais allés – équivalent technologique d'une projection astrale.

### ***Internet : un autre monde***

Pour un petit groupe de participants, surtout les enfants de 11 à 14 ans, Internet est plus qu'un outil de travail ou un jouet. Internet est un *endroit* où ils *vont*. Ils rencontrent des gens et se font des amis en ligne. Ils se joignent à des communautés qui n'existent qu'en ligne. Même si ce développement découle de leur attirance pour Internet (prolongement de leurs intérêts et de leurs passe-temps), les communautés finissent par être elles-mêmes attirantes.

Bon nombre d'entre eux sont ouverts et à l'aise à l'idée d'explorer des idées et de faire des expériences en ligne, à l'extérieur des limites de leur « monde réel ». Internet est pour certains un moyen d'« essayer » d'autres identités ou même d'autres comportements qui ne leur ressemblent pas.

Ironiquement, les parents les plus susceptibles de décrire Internet comme un « autre monde » sont ceux qui l'utilisent le moins. Ils craignent un peu qu'Internet soit un monde entièrement différent, un monde qui les laisse derrière.

## « Monde réel » – Disparition du jeu autonome

Les jeunes, à Toronto, signalaient que leur horaire était très structuré. De nombreux parents semblent craindre que des « méchants » les attendent au coin de la rue et que si un enfant est laissé seul pendant quelques secondes seulement, il pourrait être en danger. Certains enfants à Toronto pensent donc qu'ils sont limités dans leurs jeux indépendants à l'extérieur de la maison. Ces enfants disent qu'ils n'ont souvent pas la liberté ni l'occasion de rencontrer des amis dans un environnement social où ils peuvent établir leurs propres règles ou laisser libre cours à leur imagination. Pour certains de ces enfants branchés à Internet, la seule façon de se prêter à des jeux d'imitation, à des jeux d'imagination sociale non structurés (par opposition à des jeux structurés avec des règles clairement définies) est Internet et ce n'est que là que leur autonomie commence à se développer.

Il faut dire, à leur crédit, que les parents de Toronto connaissent très bien les techniques pour protéger leurs enfants des dangers de la rue et ils se sentent obligés d'apprendre aux enfants comment se comporter. Toutefois, ils semblent fondamentalement incapables de voir Internet comme un autre monde et ils ne font pas de lien entre la rue et le Net.

Les parents de Montréal sont plus susceptibles de faire le lien entre la rue et le Net, mais la plupart ne semblent pas partager les craintes des parents de Toronto à l'égard de la sécurité de leur quartier ou du bien-être de leur enfants lorsque ces derniers jouent dehors. Un grand nombre de parents à Montréal déclaraient que leurs enfants ne participaient pas à des activités structurées supervisées par des parents et qu'ils donnaient à leurs enfants beaucoup plus de liberté à leurs enfants pendant leurs temps libres que les parents à Toronto. Les enfants, à Montréal, sont aussi beaucoup plus susceptibles d'utiliser Internet, surtout en soirée ou si le temps est trop mauvais pour qu'ils puissent s'aventurer dehors.

Lors de la phase quantitative antérieure de l'étude, 65 p. 100 des parents avaient déclaré que leurs enfants se servaient d'Internet pour leurs travaux scolaires. Soixante-six p. 100 des parents considéraient aussi les applications éducationnelles comme le plus gros avantage de la connexion à Internet pour leurs enfants. Seulement 10 p. 100 des parents citaient le courriel ou l'exposition sociale au monde, ou encore la rencontre de nouvelles personnes comme l'avantage le plus important. Même s'ils n'employaient pas l'expression « exploration de l'identité », certains participants (particulièrement ceux du groupe des 11 à 14 ans) y voient clairement un avantage déterminant que les parents négligent ou ne comprennent pas.

## **Participation de la famille**

### ***Emplacement, supervision et contrôle***

Il semble clair que la plupart des jeunes (même ceux qui n'ont que 9 ans) utilisent Internet presque sans supervision. Les parents croient qu'ils supervisent leurs enfants, mais la supervision qu'ils assurent s'apparente à celle qu'ils adoptent dans le cas de la télévision. De nombreux parents sont persuadés que s'ils installent l'ordinateur dans une pièce voisine et jettent de temps en temps un coup d'œil à leur enfant, ils assurent une bonne supervision. Or, très peu de parents savent exactement ce que font leurs enfants en ligne, mis à part le fait qu'ils jouent ou discutent. Très peu d'entre eux se disent vraiment préoccupés ou intéressés par le genre de jeu ou la nature des « discussions » auxquels participent leurs enfants.

Certains parents limitent l'accès à Internet en verrouillant la porte de la pièce où se trouve l'ordinateur ou en ne donnant pas à leurs enfants le mot de passe nécessaire; cependant, ces parents ne restent pas avec leurs enfants pendant que ces derniers naviguent sur Internet. Les contrôles et les règles régissant l'utilisation d'Internet sont la plupart du temps reliées au fait que les parents veulent que les lignes téléphoniques restent libres, ou que les travaux scolaires passent avant le jeu ou encore que la paix règne entre les multiples utilisateurs.

Les parents qui comprennent les filtres pensent que leurs enfants sont ou bien trop jeunes pour visiter des sites inappropriées ou bien assez âgés pour comprendre comment fonctionnent les filtres (mieux que leurs parents) et les déjouer facilement. Ceux qui ne comprennent pas les filtres (qui ont aussi tendance à être moins familiers avec Internet en général) souhaitent souvent qu'il existe un logiciel qui empêcheraient leurs enfants de visiter des sites inappropriés.

Les plus jeunes participants (de 9 à 10 ans) choisissent de visiter des sites commerciaux qui limitent d'eux-mêmes leurs recherches aux endroits qu'ils jugent appropriés pour leur âge. De nombreux jeunes affirmaient qu'ils aimeraient utiliser ces sites parce qu'ils leur évitaient des mauvaises surprises en ligne. Un jeune a même dit que ce serait mieux s'il existait deux Internets – un pour les adultes et un pour les enfants.

Les jeunes de 15 à 16 ans pensaient qu'ils devraient avoir accès sans restriction à Internet, c'est-à-dire sans blocage ni contrôle de la part des parents. La plupart d'entre eux considèrent que même si leurs parents peuvent penser qu'ils ne sont pas prêts à assumer une telle liberté, il y a en fait très peu de choses que leurs parents peuvent faire pour les limiter lorsqu'ils sont en ligne.

La plupart des parents respectent l'intimité en ligne de leurs enfants, mais certains pensent que l'établissement de règles et de lignes directrices applicables à l'utilisation d'Internet par leurs enfants ne constitue pas une intrusion dans la vie privée des jeunes, mais plutôt un cadre à l'intérieur duquel leurs enfants peuvent tirer des leçons de leurs expériences et de leurs erreurs. Certains parents pensent que les bavardoirs devraient être surveillés de près et que la vérification de l'historique des pages Web consultées est une pratique acceptable.

D'après d'autres parents, les enfants ont droit à un courriel privé ne pouvant être surveillé. Pour les parents qui croient important d'apprendre à leurs enfants comment utiliser Internet de manière appropriée et d'avoir confiance en leur jugement, une telle surveillance trahit la confiance de leurs enfants.

### ***Conversation et partage***

Les enfants de 9 à 11 ans se sentent libres de demander de l'aide à leurs parents s'ils arrivent accidentellement à un « mauvais site » sur le Web. La plupart des enfants de 12 ans et plus pensent pouvoir se tirer d'affaire eux-mêmes : ils pensent en savoir plus que leurs parents au sujet du Web et en discutent rarement avec eux. Certains jeunes ont mentionné d'autres adultes auprès de qui ils obtiendraient des conseils au sujet d'Internet, dont certains qu'ils auraient rencontrés sur Internet.

Les parents sont plus susceptibles de discuter d'Internet avec leurs enfants s'ils en sont eux-mêmes des utilisateurs chevronnés.

Peu de parents déclaraient naviguer en compagnie de leurs enfants. Quelques parents d'enfants de moins de 12 ans déclaraient jouer à des jeux en ligne avec les enfants, alors que seulement deux parents des enfants plus âgés affirmaient jouer en ligne avec leurs enfants à l'équivalent de jeux télévisés.

Quelques parents et enfants ont indiqué que, dans leur ménage, les travaux scolaires et la recherche entraînaient parfois une collaboration parent-enfant. Certains de ces parents signalaient qu'ils «supervisaient» les travaux scolaires de leurs enfants pour s'assurer qu'ils étaient «bien faits».

### **Renseignements personnels, sécurité et valeurs**

Même si les enfants savent qu'il est dangereux de fournir des renseignements personnels à des étrangers, leur définition des «étrangers» ne couvre pas les sociétés dont ils reconnaissent les logos ou les noms de marque. Il n'existe pas non plus de définition unique de ce qui constitue des renseignements personnels. Certains donneront des adresses de courriel en pensant qu'il ne s'agit pas d'information d'identification. D'autres ne donneront leur adresse électronique que dans les environnements perçus comme «sûrs», où ils ont l'impression que cette information ne permet pas de trouver leur résidence. Les numéros de téléphone sont considérés comme trop personnels, mais pour certains enfants, le nom de la ville ou du quartier, ou même le code postal ne constituent pas de l'information d'identification.

### **Autres questions préoccupantes au sujet d'Internet**

#### ***Questions de technologie***

La plupart des utilisateurs, même les plus jeunes participants, ont exprimé des inquiétudes à l'égard des virus. Ils connaissent les virus, les dommages qu'ils peuvent causer et quelle est la meilleure façon de les éviter. Ils savent aussi qu'il existe des logiciels pour les aider à se protéger. Au nombre des autres questions liées à la technologie soulevées par les participants, citons le piratage informatique, les vitesses de connexion et la lenteur du téléchargement.

#### ***Compétences***

La dactylographie nécessaire pour naviguer sur Internet peut être un inconvénient pour certains utilisateurs. Pour les jeunes utilisateurs qui craignent que tous les URL mal tapés les conduiront à un «mauvais site», ceci peut être très inquiétant, car ils sont encore en train d'acquérir des compétences en orthographe. Même les adolescents plus âgés peuvent être empêchés de bien naviguer sur Internet si leurs compétences en orthographe sont sous-développées.

Les jeunes de langue française semblent pouvoir naviguer en français et ils utilisent même Internet pour apprendre l'anglais, alors que les jeunes bilingues et multi-lingues naviguent et discutent dans n'importe quelle langue (ou dans un mélange des langues qu'ils connaissent).



## 5.0 RÉSULTATS DÉTAILLÉS

### 5.1 Contexte

Au cours des séances de discussion, nous avons demandé à tous les participants de tous les groupes de dessiner un plan de leur maison et d'y indiquer l'emplacement de divers objets, notamment les téléphones, les postes de télévision et les ordinateurs.

Dans la plupart des foyers avec de jeunes enfants (moins de 12 ans), les postes de télévision sont installés dans des pièces familiales, comme le salon ou le séjour, voisines de la cuisine. Les enfants et les parents ont expliqué qu'ainsi, les parents pouvaient savoir ce que les enfants regardaient et quand ils étaient devant la télévision – les parents peuvent simplement « passer » pour savoir si les règles sont observées. Dans la plupart des cas, les enfants de moins de 12 ans doivent se plier à des règles limitatives quant à la durée (« je n'ai pas le droit d'écouter la télévision tant que mes devoirs ne sont pas terminés ») et quant au contenu « je n'ai pas le droit d'écouter des émissions trop violentes ».

Quelques enfants seulement ont indiqué que leurs parents avaient et utilisaient des « filtres » pour contrôler l'écoute. Certains des participants de moins de 12 ans ont dit que leurs parents avaient installé des filtres pour les protéger et pour s'assurer que les sites visités conviennent à leur âge. Les enfants de 12 ans et plus nous ont dit qu'ils savaient comment débrancher ces filtres.

Un grand nombre d'entre eux ont révélé que s'ils étaient ailleurs que chez eux, ou que si leurs parents n'étaient pas à la maison, ils trichaient et regardaient certaines émissions interdites, visitaient des sites que leurs parents n'avaient pas approuvés ou discutaient en ligne.

Dans les maisons où on retrouve plus d'un téléphone, l'emplacement des téléphones est souvent choisi de manière à protéger l'intimité des personnes qui s'en servent. Les parents et les enfants ont expliqué que les enfants de plus de 12 ans ont « besoin » d'intimité pour parler à leurs amis.

Certains parents seulement ont déclaré avoir installé les téléphones familiaux exclusivement dans des pièces communes. Dans la plupart des cas, il s'agissait pour les parents de surveiller le temps passé au téléphone et de veiller à ce que tous les membres du ménage aient un accès « équitable », non pas de surveiller la conversation de leurs enfants.

Dans le cas des ménages avec de jeunes enfants, l'emplacement de l'ordinateur semble surtout relié à l'utilisation ou à la non-utilisation de l'ordinateur.

Dans les ménages avec des enfants de moins de 12 ans, s'il n'y a qu'un ordinateur et si les parents considèrent l'ordinateur surtout comme un outil de travail, l'ordinateur est le plus souvent situé dans un endroit tranquille, à l'écart des zones d'utilisation commune – un bureau, une salle d'ordinateur ou la chambre des parents. Ainsi, les jeunes enfants qui utilisent l'ordinateur dans ces ménages sont rarement à l'ordinateur en étant directement supervisés.

Dans les ménages où des enfants de moins de 12 ans ont leur propre ordinateur, ce PC est souvent dans leur chambre, mais il n'est pas relié à Internet. De nombreux enfants de plus de 12 ans ont un téléphone dans leur chambre et ils obtiennent peu de temps après un accès à Internet.

Les règles applicables à l'utilisation des ordinateurs sont le plus souvent reliées à la période pendant laquelle un enfant peut utiliser l'ordinateur, au maintien de la paix avec les frères et sœurs et elles visent à permettre au parent d'utiliser lui-aussi l'ordinateur. En général, il existe aussi des règles, ressemblant beaucoup à celles qui s'appliquent à la télévision, indiquant que seuls les sites convenant à l'âge de l'enfant peuvent être visités. Plus particulièrement, les sites à contenu sexuel et ceux dont le contenu est violent ne sont pas « autorisés », même si ce qui constitue un « mauvais site » est souvent laissé à la discrétion de l'enfant.

Les parents d'enfants de moins de 12 ans interdisent souvent à leurs enfants d'utiliser les lignes de discussion ou de donner de l'information personnelle en ligne.

Les règles régissant l'utilisation des lignes de discussion ou ICQ ou encore la visite de « mauvais sites » n'empêchent pas la plupart des enfants de participer à des discussions en ligne ni de visiter des sites inappropriés de temps en temps, lorsqu'ils ont l'occasion de le faire chez des amis où les règles ou la supervision peuvent être différentes. Certains enfants ont indiqué qu'ils choisiraient d'aller chez les amis où ils peuvent naviguer plutôt que d'aller chez ceux où ils ne peuvent discuter en ligne.

Les enfants (10 à 15 ans) vivant à Toronto ont indiqué que leurs temps « libres » sont surtout consacrés à des activités structurées ou programmées, y compris des « rendez-vous de jeu », des sports, de la musique, des camps et d'autres activités organisées de ce type. La plupart des enfants vivant à Montréal disaient avoir moins d'activités de jeu structurées et plus de temps « libre » pour jouer avec d'autres enfants.

#### Filles de neuf ans (Toronto)

Lorsqu'il a été question de la manière dont elles passaient leur temps libre, les participantes de ce groupe ont indiqué qu'elles jouaient à l'ordinateur, regardaient la télévision, jouaient avec des amis, et des animaux de compagnie et lisaient. Le jeu avec des amis consistait entre autres à sauter à la corde, mais aussi à parler.

Ces participantes utilisent Internet à la maison et à l'école. Celles qui n'ont pas accès à Internet à la maison utilisent souvent Internet chez des amis. À l'école, on retrouve des ordinateurs dans certaines classes et à la bibliothèque.

La plupart des participantes ont commencé à utiliser l'ordinateur très jeunes, dès l'âge de 4 ou 5 ans.

#### Garçons de neuf ans (Montréal)

Les garçons de 9 ans qui avaient participé à ce groupe ont indiqué qu'ils occupaient leur temps libre à jouer au Nintendo, à Play Station, à pratiquer des sports et à jouer à des jeux informatiques, à regarder la télévision et à « discuter » sur Internet.

Les garçons qui ont un ordinateur chez eux indiquaient que cet ordinateur se trouvait habituellement dans le salon, le bureau, dans la chambre d'un frère ou d'une sœur ou dans leur propre chambre.

En ce qui concerne leur utilisation de l'ordinateur, le jeu préféré d'un certain nombre de garçons était SimCity. Certains garçons parlaient de participer à des concours en ligne; ce sont les parents de certains de ces garçons qui leur parlaient des concours, même s'ils préféreraient être présents lors de l'inscription à ces concours. Dans certains cas, les parents inscrivent leurs enfants à des concours; un garçon a raconté que sa mère l'avait inscrit à 30 concours de camps d'été. Même si ce garçon avait la permission de s'inscrire à des concours lui-même, il avait choisi de ne pas le faire car il « perdait toujours ».

Ces enfants ont indiqué que leurs parents ou leurs aînés sont les personnes les plus expérimentées chez eux, en ce qui a trait aux ordinateurs et à Internet.

#### Garçons de onze ans (Toronto)

À 11 ans, la plupart des garçons indiquaient que leur « temps libre » était principalement consacré à des sports organisés ou à d'autres activités organisées par les parents. Le reste des temps libres est passé à la maison, devant la télévision, avec des amis invités ou chez des amis (où un parent ou une personne responsable est présente). Le temps de discussion avec des amis est surtout passé sur l'ordinateur via Internet plutôt que face à face.

Quelques-uns des participants ont indiqué qu'ils ont leur propre ordinateur ou qu'ils sont les membres du ménage qui utilisent l'ordinateur familial le plus souvent. La plupart des participants utilisent l'ordinateur depuis trois ou quatre ans et ils ont accès à Internet à la maison et à l'école.

Chez ces garçons, les ordinateurs branchés à Internet ont tendance à se trouver dans une pièce servant de bureau ou d'étude appelée « salle d'ordinateur ». L'ordinateur peut aussi être installé dans le salon ou dans le sous-sol.

Les parents sont souvent les personnes qui ont enseigné à leurs enfants comment utiliser Internet, mais maintenant certains garçons ont l'impression que leurs compétences ont dépassé celles de leurs parents. Un participant a mentionné que sa meilleure source d'information était un cours qu'il avait suivi sur les ordinateurs.

#### Filles de douze ans (Montréal)

Les activités favorites de ces participantes pendant leurs temps libres consistaient à se mettre à l'ordinateur, à jouer avec des amis au parc, à nager, à regarder la télévision, à parler au téléphone, à patiner, à jouer du piano, à aller au cinéma avec des amis, à aller dans les magasins et à « discuter en ligne » avec des amis.

Ces filles ont indiqué que leurs parents n'étaient pas la principale source d'information sur Internet. L'école et les amis avaient été leurs principales sources. Certaines des filles ont indiqué qu'elles avaient appris à connaître Internet en quatrième année.

#### Garçons de treize ans (Montréal)

Les activités de ces garçons pendant leurs temps libres consistaient à lire, à aller à la bibliothèque, à utiliser l'ordinateur, à aller sur Internet, à jouer avec des amis, à jouer au tennis, au soccer, au Nintendo 64, à faire du tae-kwon-do et à regarder la télévision.

D'après ces participants, à leur âge, les garçons sont nombreux à abandonner les jeux vidéo sur console en faveur des jeux sur PC. Le fait de pouvoir jouer en ligne avec quelqu'un d'autre ou avec plusieurs autres personnes et de se réseauter constitue un avantage pour eux. Le Net est aussi considéré comme plus « réaliste et puissant ».

#### Filles de quatorze ans (Toronto)

Les participantes de ce groupe ont indiqué qu'elles aimaient écouter de la musique, nager, aller au cinéma et aller dans les magasins.

D'après la plupart de ces filles, quelqu'un d'autre chez elles en savait plus qu'elles sur les ordinateurs et sur Internet.

#### Filles de quinze ans (Montréal)

Les participantes de ce groupe aiment parler au téléphone, écouter de la musique, danser, aller au cinéma et dans les discothèques, pratiquer des sports, aller dans les magasins et naviguer sur Internet. Ces filles ne mentionnaient pas Internet en premier lorsqu'on leur demandait ce qu'elles faisaient pendant leurs temps libres, car il est souvent difficile pour elles de se servir des ordinateurs à la maison parce que d'autres membres s'en servent. C'est pourquoi certaines des filles utilisent Internet principalement à l'école ou chez des amis.

Certaines d'entre elles pensent être la personne qui connaît le mieux les ordinateurs chez elles, mais d'autres pensent qu'une autre personne en sait davantage, habituellement un frère ou une sœur.

#### Garçons de seize ans (Toronto)

Les activités des participants de ce groupe pendant leurs temps libres étaient les suivantes : regarder la télévision, jouer, rencontrer des filles, écouter de la musique, aller à des parties et se mettre en ligne. Certains participants disaient disposer d'une liberté presque totale, beaucoup plus grande que celles des groupes plus jeunes. Un des participants a même dit qu'il pouvait ne pas rentrer de la nuit sans que ses parents s'inquiètent.

Ces participants trouvaient qu'ils connaissaient bien Internet. Certains d'entre eux se considéraient même le membre du ménage qui en savait le plus et d'autres, qu'ils en savaient autant qu'un autre membre de la famille (au sein du groupe de discussion, certains participants ont constaté que leurs connaissances sur Internet était bien moins étendues que ce qu'ils pensaient par rapport aux autres. Certains des participants qui en savaient moins semblaient même être mis à l'écart par d'autres pour cette raison).

Les participants de ce groupe avaient commencé à utiliser Internet entre 10 et 14 ans.

#### Parents (Montréal)

Un grand nombre de ces parents venaient seulement d'acheter un ordinateur pour la maison, certains ayant profité du programme de subvention du gouvernement pour en réduire le coût. Certains avaient des ordinateurs sans accès à Internet. Même les parents qui croyaient en connaître le plus sur les ordinateurs dans la famille notaient que leurs adolescents en savaient davantage sur Internet.

### Parents de jeunes enfants (Toronto)

Tous les parents ont indiqué qu'ils aimaient participer à des activités avec leurs enfants, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. La plupart d'entre eux signalaient que leurs enfants étaient inscrits à de nombreuses activités organisées qui les obligeaient à les conduire d'un endroit à un autre. Fait intéressant, ils étaient nombreux à dire que le fait que leurs enfants aient ainsi des activités organisées les aidait à organiser leurs propres activités sociales.

Ils avaient tendance à dire que leurs enfants étaient les membres du ménage qui en savaient le plus sur les ordinateurs.

En ce qui concerne Internet, la philosophie de ces parents était principalement liée aux aspects éducatifs d'Internet. Internet est aussi considéré comme un « centre de ressources » pour l'éducation, le divertissement, les jeux, les loisirs et la relaxation. Certains parents pensaient qu'Internet servirait davantage à des fins éducatives à la maison, mais ils trouvent maintenant qu'Internet est une « perte de temps ».

D'après ces parents, ce n'est pas à un certain âge que les enfants devraient être capables de faire des choses, car chaque enfant est différent. Certains disaient que lorsque leurs enfants auraient 18 ans, ils pourraient faire ce qu'ils veulent. La plupart des parents s'accordaient pour dire que de « bons parents » ne pouvaient limiter totalement leurs enfants parce que s'ils le faisaient, leurs enfants ne seraient pas prêts à affronter le monde réel.

### Parents d'enfants plus âgés (Toronto)

Ce ne sont pas tous les ménages représentés dans ce groupe qui ont un ordinateur. Dans le cas des ménages qui en ont un, les emplacements mentionnés sont la chambre de l'aîné, la salle d'ordinateur, le sous-sol et l'étude. Lorsqu'il y a une seule ligne téléphonique d'accès à Internet, les ordinateurs situés dans les chambres ne sont habituellement pas branchés à Internet. Dans le cas où il y a plus d'une ligne permettant l'accès à Internet, les ordinateurs sont souvent situés dans des chambres ou dans des pièces moins « communes ».

### Philosophies Internet

- L'éducation est vraiment précieuse et Internet peut y contribuer.
- Internet fournit beaucoup d'information, est très informatif (« c'est une bibliothèque de référence à la maison »).
- Bonne source d'information mondiale, permet l'utilisation du courriel.
- On pourrait vivre sans; Internet rend les enfants plus paresseux (ils n'ont plus à aller à la bibliothèque).

- « Les avantages l'emportent sur les inconvénients. »
- Il est facile de parcourir le monde.
- On peut lire les journaux sur Internet.
- Aimerais mieux que son fils regarde devant lui de la pornographie plutôt que de le savoir en train de visiter secrètement des sites. Un père a dit à son fils : « si tu veux voir des sites porno, vas-y ».

## **5.2 Expérience et utilisation**

### **5.2.1 Internet, un outil**

Pour les parents, Internet (et les ordinateurs en général) est souvent simplement quelque chose dont on se sert au travail. Même ceux qui l'utilisent en rapport avec des passe-temps ont tendance à le voir comme un outil, à s'en servir pour faciliter le bénévolat ou pour explorer leur généalogie. Certains parents, dont le but de la connexion Internet à la maison était principalement destinée à servir d'aide pour les travaux scolaires se plaignent que leurs enfants « jouent » trop longtemps sur Internet au lieu de travailler davantage. Ces parents voient les « jeux » de leurs enfants comme des distractions ou des pertes de temps.

Les jeunes plus âgés (11 à 16 ans) voient la valeur d'Internet pour les travaux scolaires, même si ce n'est pas le rôle le plus important d'Internet dans leur vie. Ils reconnaissent aussi que les plus jeunes peuvent se « servir » d'Internet comme source d'information, que ce soit à l'école ou pour leur passe-temps et leurs temps libres.

#### Filles de neuf ans (Toronto)

Certaines participantes trouvaient qu'Internet leur permet d'apprendre plus, car elles peuvent « y trouver des choses pour leurs recherches ».

#### Garçons de neuf ans (Montréal)

Pour ces garçons, l'avantage d'Internet réside dans la capacité qu'il donne d'obtenir de l'information pour l'école et d'avoir accès à des « jeux pour quand on s'ennuie (si on n'a pas de CD) ». Ils aiment aussi discuter en ligne sur Internet.

#### Garçons de onze ans (Toronto)

Pour ces garçons, l'ordinateur permet de trouver « exactement ce qu'il leur faut pour l'école ».

#### Filles de douze ans (Montréal)

Pour ces filles, l'avantage d'Internet vient du fait qu'il y a « beaucoup de choses amusantes » et « beaucoup de choses à faire ». La capacité d'apprendre l'anglais sur Internet était aussi un important avantage. Le fait de pouvoir faire rapidement des recherches a aussi été mentionné.

La capacité de « discuter en ligne » sur Internet semble aussi intéressante parce qu'elle leur permet de trouver de nouveaux amis et de rencontrer des gens du monde entier. Une participante a dit

communiquer avec les enfants qui allaient aller au même camp d'été. Ces filles ont eu l'impression de mieux se connaître lorsque le camp a commencé.

#### Garçons de treize ans (Montréal)

Le principal aspect positif mentionné par les participants de ce groupe est la capacité de trouver de l'information sur Internet. L'information qui les intéresse est non seulement liée aux travaux scolaires, mais aussi aux jeux et aux passe-temps.

#### Filles de quatorze ans (Toronto)

Pour ces filles, le travail à l'ordinateur est lié à l'école, comme la recherche d'information pour un projet. Le jeu à l'ordinateur consiste à se servir de l'ordinateur pour socialiser et pour « essayer de nouvelles identités et expériences ».

Le courriel est utilisé par la plupart de ces filles pour la communication avec des amis. Certaines utilisaient ICQ pour parler avec des amis du « monde réel », surtout après l'école « lorsque tout le monde est là ». Les parents d'une de ces filles ne savent pas qu'elle utilise ICQ, car elle ne s'en sert que lorsqu'ils ne sont pas à la maison. Même les participantes qui n'ont pas accès à Internet à la maison se servent du courriel et d'ICQ chez leurs amis et chez leurs voisins.

#### Filles de quinze ans (Montréal)

Ces participantes citent l'accès à « tout », à l'échelle mondiale et le fait de pouvoir rencontrer des gens en ligne comme les principaux aspects positifs d'Internet. Elle mentionnent également le fait de pouvoir se servir d'identités différentes comme un aspect « amusant » d'Internet.

#### Garçons de seize ans (Toronto)

Pour ces participants, le fait d'accéder à « presque tout » était un des avantages d'Internet, de même que le magasinage sur Internet, même si pour eux, le magasinage consistait surtout à faire du lèche-vitrine plutôt qu'à faire des achats. Ils avaient dans une certaine mesure l'impression que ceux qui ne sont pas branchés à Internet sont désavantagés.

Ces jeunes trouvaient aussi que l'accès à Internet facilite les recherches et qu'il n'est plus nécessaire d'aller à la bibliothèque. Certains participants ont toutefois fait remarquer que les enseignants leur demandaient de limiter leur source d'information sur Internet et d'utiliser des livres à la place. Certains participants ont signalé le problème des élèves qui présentent des travaux tirés d'Internet au lieu de les faire eux-mêmes.

#### Parents (Montréal)

Même les parents qui utilisent Internet fréquemment ont l'impression qu'il s'agit d'un « gros classeur plein de dossiers », plutôt qu'un instrument d'interaction sociale ou un lieu d'échange interactif de travail ou de jeu.

### **5.2.2 Internet, un jouet**

Pour les 9 à 10 ans, Internet est un endroit où on trouve des jeux et de l'information relative à leurs intérêts quotidiens. Les sites qu'ils visitent sont surtout liés aux médias. Ils apprennent à connaître Internet par les médias et commencent à utiliser le Net comme outil plus interactif que les divers médias passifs qu'ils connaissent déjà. La participation à des concours est l'un des premiers moyens dont ils disposent pour apprendre que ce qu'ils font sur Internet peut influencer sur le monde réel.

Les connexions personnelles commencent à s'établir au fur et à mesure que les plus jeunes découvrent les groupes de conversation et les babillards électroniques. La capacité de choisir où ils vont et avec qui ils interagissent est souvent la première étape de la détermination de leurs propres « communautés » et d'une prise de conscience du fait qu'Internet est un autre monde. Compte tenu de la progression de l'utilisation constatée dans tous les groupes d'âge, on peut prévoir sans risquer de se tromper qu'Internet jouera un rôle analogue dans les vies de ces jeunes au fur et à mesure qu'ils atteignent l'adolescence, comme c'est le cas de ceux qui ont maintenant 11 à 14 ans, pour qui Internet est effectivement un autre monde.

Les groupes plus âgés (15 à 16 ans) ont aussi tendance à voir Internet comme un outil et un jouet plutôt que comme un « lieu » intégré. Même si les garçons ont élargi leurs intérêts, ils sont plus susceptibles de chercher des codes pour tricher aux jeux sur PC que des jeux à jouer en ligne, alors que les filles ont tendance à visiter des sites de mode et de divertissement. Les garçons et les filles de ce groupe d'âge ont tendance à traiter Internet comme un prolongement de leurs intérêts. Les participants de ce groupe font du « lèche-vitrine », mais n'achètent pas en ligne. Ils affirment que même s'ils avaient une carte de crédit, ils ne donneraient jamais le numéro en ligne.

À plusieurs égards, les jeunes de 15 à 16 ans traitent Internet en grande partie comme les jeunes de 9 à 10 ans. On pourrait en déduire que l'importance d'Internet diminue au fur et à mesure de l'adolescence, mais les résultats n'étaient pas cette hypothèse. Il semble plutôt qu'ayant appris à connaître Internet (et les ordinateurs en général) à un âge plus avancé, ils n'ont pas les mêmes connexions ni les mêmes compétences Internet ou le contenu Internet que la cohorte plus jeune (11 à 14 ans).

Certains parents ont aussi compris le potentiel d'Internet comme jouet. Ils l'utilisent en fonction de leurs propres intérêts, jouent à des jeux ou « voyagent en ligne ». Certains parents déclarent qu'ils font une « visite virtuelle » d'endroits lointains où ils ne sont jamais allés – équivalent technologique d'une projection astrale. Chez ces parents, le courriel utilisé avec des amis et la famille constitue souvent une partie importante de la vie quotidienne, même si un petit nombre d'entre eux seulement cherche à se faire de « nouveaux amis » comme leurs enfants.

#### Filles de neuf ans (Toronto)

Lorsqu'elles jouent ou travaillent à l'ordinateur, ces participantes aiment « avoir à faire des recherches », à jouer à des jeux (jeux d'aventure et d'orthographe), à communiquer avec le « monde réel » par courriel, à faire des cartes et à pratiquer d'autres activités artistiques. Celles qui n'utilisent pas Internet pour parler avec des amis disent que leurs amis n'ont pas le courrier électronique. Après une visite, une participante a découvert qu'elle pouvait écouter de la musique sur Internet.



### Garçons de neuf ans (Montréal)

Ces garçons aiment « naviguer sur Internet » pour trouver des « choses intéressantes » et des jeux. Ils souhaitent pouvoir « découvrir des choses nouvelles ».

### Garçons de onze ans (Toronto)

Pour ces participants, le jeu à l'ordinateur consiste à « chercher des choses à trouver » et à télécharger des jeux. Aucun des participants ne mentionnait l'utilisation des sites de conversation et leur utilisation du courriel était très limitée.

Leurs sites favoris sont surtout consacrés aux jeux vidéos (c.-à-d. aux sites où ils peuvent trouver un accompagnement pour les jeux auxquels ils jouent, ou des sites d'achat où ils peuvent regarder des personnages d'action figurant dans leurs jeux informatiques ou vidéo favoris).

### Filles de douze ans (Montréal)

Ces filles utilisent fréquemment MSN et ICQ et les lignes de conversation sont aussi populaires. Elles disent aimer ICQ parce que leurs amis de l'école l'utilisent et parce que c'est une autre façon de communiquer lorsque la ligne téléphonique est occupée. Certains parents interdisent l'utilisation des lignes de conversation.

Les sites du genre « Go France Site », « Dromaderie », « Banners » et « Caramel » comptaient parmi les favoris de ces filles.

### Garçons de treize ans (Montréal)

Ces garçons aiment trouver des codes d'accès et des trucs pour « tricher » aux jeux vidéos et aux jeux informatique sur Internet. Ils ne savent pas si ces sites sont légaux et ils sont excités à l'idée que ces sites sont peut-être illégaux.

Ces participants utilisent aussi des lignes de conversation comme Caramel, SCQ, MERC, Palace, MSN, Voyome et ICQ. Ils préfèrent les programmes qui permettent aux participants d'autoriser et d'effacer des noms; la possibilité de personnaliser le programme de conversation est une qualité souhaitable. Certains des participants ont décrit ICQ comme plus « personnel »; ils donnent leur numéro ICQ à quelqu'un qui est devenu leur ami. Les participants qui n'utilisent pas les programmes de conversation ont indiqué qu'ils ne s'y intéressent simplement pas.

### Filles de quatorze ans (Toronto)

Ces participantes ont tendance à avoir des listes ICQ plus longues que les participants des groupes plus jeunes. Elles disent aussi être conscientes des aspects négatifs d'ICQ, par exemple du problème de permettre ou d'interdire à certaines personnes de participer à une séance ICQ et des disputes sur Internet.

Un des avantages que voient les filles de 14 ans à Internet est le courrier électronique; la réduction des frais d'interurbains a été mentionnée. Le courriel est utilisé pour communiquer avec des « amis du monde réel » et des personnes rencontrées en ligne.

Filles de quinze ans (Montréal)

Ces participantes ont indiqué que l'une de leurs activités favorites consiste à trouver des photos d'acteurs et de chanteurs sur Internet. Tupac Shakur est une vedette très populaire auprès de ce groupe et auprès des filles de 14 ans à Toronto. Un grand nombre de ces filles disent regarder des photos de l'étoile du rap et le trouver attirant; aucune n'a mentionné que Shakur est mort. Des recherches futures pourrait être faites pour étudier comment l'univers d'Internet permet à une vedette de continuer à briller après sa mort.

Ces filles aiment aussi discuter avec des amis et naviguer sur des sites de musique, de jeux et de sports. La conversation se fait sur SRQ, MRC et Moosekey. MRC est le programme de conversation préféré par certaines parce qu'il y a « plus de gens à qui parler » comparativement à certains des autres programmes de conversation. Le téléchargement et le courriel sont aussi des activités de loisir fréquentes.

Garçons de seize ans (Toronto)

Ces jeunes se servent d'Internet pour la musique, la conversation, ICQ, la pornographie, les jeux et le courriel. Ils disent passer d'une demi-heure à cinq heures sur Internet (en moyenne, un jour d'été).

Pour ces jeunes, les sites Web «cool» sont ceux qui ont des concours, des images ou des «aventures». Ils considèrent «cool» la présence de certains jurons et l'utilisation de musique sur le site Web. Ils sont d'accord pour attendre pendant le téléchargement à condition que l'image soit «bonne», mais préfèrent que le téléchargement soit rapide.

Parents (Montréal)

Les parents à Montréal ont l'impression que leurs enfants utilisent surtout Internet pour «jouer». Certains parents ont commencé à adopter eux-mêmes Internet pour le plaisir. Une personne a raconté avec plaisir avoir invité quelqu'un pour visiter le Louvres.

**5.2.3 Internet : un autre monde**

Pour un petit groupe de participants, surtout des enfants de 11 à 14 ans, Internet est plus que quelque chose à utiliser pour le travail ou le jeu. Internet est un endroit où ils peuvent aller. Ils se font des amis en ligne. Ils se joignent à des communautés existant uniquement en ligne. Même si ce développement résulte de leur attirance initiale à Internet (un prolongement de leurs intérêts et passe-temps), ces communautés finissent par avoir un attrait en elles-mêmes.

Un grand nombre de personnes sont à l'aise à l'idée d'explorer des idées et de faire des expériences en ligne à l'extérieur des limites du «monde réel». Internet est, pour certains, un moyen d'«essayer» de nouvelles identités ou même des comportements qui ne leur ressemblent pas.

Dans la conversation, ces participants désignaient encore le monde hors ligne comme le «monde réel». Le fait qu'Internet représente pour eux autre chose que le «monde réel» signifie que pour

eux, le monde en ligne est distinct du monde hors ligne, sans pour autant qu'ils nient son existence indépendante.

Les filles de 11 à 14 ans comprennent la notion de relation romantique qui se forme en ligne sans perdre de vue l'écart qui existe entre la personne réelle et le personnage en ligne avec qui elles communiquent par ordinateur. Même si elles admettent librement qu'elles se mentent dans les groupes de conversation, elles admettent aussi qu'il est impossible de continuer à mentir au-delà d'un certain temps (qui va de 15 minutes à plusieurs semaines, selon la personne). C'est cette croyance qui peut les rendre plus vulnérables si elles ont affaire à un manipulateur habile. De même, les filles de ce groupe d'âge se délectent aussi du pouvoir que leur donne Internet. Il leur permet de se réinventer, d'essayer de nouvelles identités (âge, personnalité et sexe), d'échapper au jugement fondé sur les apparences ou d'autres valeurs superficielles et de rechercher des gens avec qui elles choisissent d'interagir (par opposition aux associations plus structurées et forcées avec des camarades de classe, des voisins ou d'autres personnes qui partagent les mêmes activités).

Pour les filles de cet âge, ce « jeu d'identité » traverse les frontières du monde réel lorsqu'elles décident de rencontrer les personnes avec qui elles ont conversé en ligne. Leurs voyages /aventures entre leurs relations en ligne et hors ligne sont décrits comme des fantaisies. Ceux qui choisissent de porter une « relation » en ligne à un « autre niveau » déclaraient souvent « voyager » en compagnie d'une ou plusieurs amies pour « voir » leur « ami » en ligne dans le monde réel. Elles étaient nombreuses à penser qu'elles se protégeaient ainsi du danger tout en réussissant à voir qui elles avaient réussi à attirer, presque comme le prix couronnant un concours. Dans ce « concours », les filles essaient souvent de nouvelles identités qui n'ont pas grand chose à voir avec qui elles sont ou comment elles se comportent dans le « monde réel ». Pour certaines, il s'agit d'une forme de jeu analogue à un « déguisement ». Ce jeu leur permet d'essayer de nouvelles identités et rôles.

Les garçons de 11 à 14 ans indiquaient qu'ils se joignaient à des communautés en ligne; certains garçons de 11 ans participent à ces communautés depuis trois ans. Même si ces communautés (babillards électroniques et groupes de conversation) sont à l'origine fondées sur des intérêts communs (anime\*, jeu, musique), elles finissent pas prendre de l'importance en elles-mêmes. Parmi les garçons de ce groupe d'âge, le piratage informatique commence à devenir intéressant, mais il est considéré plutôt comme un défi ou un passe-temps plutôt que comme une tentative visant à faire des dommages ou une « affirmation comme pirate ».

Les garçons et les filles de ce groupe d'âge se servent de l'expérimentation et de leur imagination pour explorer leur propre pouvoir et leur liberté.

La plupart des parents ne perçoivent pas Internet comme l'autre monde que décrivent les enfants de cet âge. Ironiquement les parents les plus susceptibles de décrire Internet comme un autre monde sont ceux qui l'utilisent le moins. Ils craignent un peu qu'Internet soit un monde entièrement nouveau, un monde qui les laisse de côté.

---

\* Anime est un genre d'animation qui a commencé au Japon; au nombre des exemples populaires d'anime, citons *Sailor Moon*, *Pokemon*, *Dragonball Z* et *Princess Mononke*.

### 5.3 Le « monde réel » – Disparition du jeu autonome

À Toronto, les jeunes signalaient que leur horaire était très structuré. Ils disaient que de nombreux parents semblent craindre que des « méchants » les attendent au coin de la rue et que si un enfant est laissé seul pendant quelques secondes seulement, il pourrait être en danger. Certains enfants à Toronto pensent donc qu'ils sont limités dans leurs jeux indépendants à l'extérieur de la maison. Ces enfants disent qu'ils n'ont souvent pas la liberté ni l'occasion de rencontrer des amis dans un environnement social où ils peuvent établir leurs propres règles ou laisser libre cours à leur imagination. Ceci a de profondes répercussions pour ces jeunes. Un expert réputé du développement des jeunes enfants, Jean Piaget, note que le jeu d'imitation non structuré est important dans le développement des enfants. Pour certains de ces enfants branchés à Internet, la seule façon de se prêter à des jeux d'imitation, à des jeux d'imagination sociale non structurés (par opposition à des jeux structurés basés avec des règles clairement définies) est Internet et ce n'est que là que leur autonomie commence à se développer.

À Toronto, les participants de tous les groupes, sauf le groupe des jeunes les plus âgés, indiquaient que leur temps libre était de plus en plus envahi par des activités organisées par leurs parents, activités auxquelles ils ne souhaitaient pas nécessairement participer. Même si un grand nombre de ces activités étaient liées aux sports, le théâtre et la musique étaient aussi mentionnés, entre autres. Ces jeunes sont aussi conscients des différences entre le contexte de leur enfance et celui de l'enfance de leurs parents; ils mentionnaient qu'ils ont accès à une technologie qui n'existait pas du temps de leurs parents, mais que les occasions de contact personnel direct et de jeu libre à l'extérieur étaient moins nombreuses que du temps de leurs parents.

#### **Différences globales : Montréal par rapport à Toronto**

Les participants vivant à Montréal disaient utiliser le Net comme outil pour apprendre l'anglais. Les participants vivant à Toronto naviguent uniquement en anglais.

Les enfants et les jeunes à Montréal ne disaient pas que leur temps était largement occupé par des activités organisées. Ils avaient l'impression de pouvoir sortir sans supervision et les commentaires des parents, à Montréal, le confirment. Les activités organisées dont il s'agit semblent avoir été celles qu'ils ont choisies plutôt que des activités imposées par les parents. Ils sont plus susceptibles de dire qu'ils utilisent Internet uniquement le soir ou lorsque le mauvais temps les empêche de sortir. Les parents sont moins susceptibles de déclarer qu'ils utilisent les activités de leurs enfants pour construire leurs propres cercles sociaux.

Les parents, à Montréal, ont tendance à faire un rapprochement entre « la connaissance du Net » et la « connaissance de la rue » dont les parents, à Toronto, semblent presque incapables.

Les participants, au Québec, utilisent le plus souvent des sites en français, même si un grand nombre de ces sites laissent à désirer pour ce qui est de leur qualité et de leur intérêt en général, d'après les enfants. Certains parents ont indiqué qu'ils cherchaient des ressources sur le Net pour qu'il soit plus facile pour leurs enfants de trouver et d'utiliser des documents en français.

Les parents des groupes de Toronto confirmaient ces observations, en disant que les activités sociales organisées étaient plus sûres pour leurs enfants. Certains ont aussi admis qu'ils inscrivaient

leurs enfants à ces activités entre autre parce que c'était pour eux une occasion de rencontrer d'autres parents et de socialiser.

Il faut dire, à leur crédit, que les parents, à Toronto, connaissent très bien les techniques pour protéger leurs enfants des dangers de la rue et ils se sentent obligés d'apprendre aux enfants comment se comporter. Toutefois, ils semblent fondamentalement incapables de voir Internet comme un autre monde et ils ne font pas de lien entre la rue et le Net.

Les parents, à Montréal, sont plus susceptibles de faire le lien entre la rue et le Net, mais la plupart ne semblent pas partager les craintes des parents vivant à Toronto à l'égard de la sécurité de leur quartier ou du bien-être de leur enfants lorsque ces derniers jouent dehors. Un grand nombre de parents à Montréal déclaraient que leurs enfants ne participaient pas à des activités structurées supervisées par des parents et qu'ils donnaient à leurs enfants beaucoup plus de liberté que les parents vivant à Toronto. Les enfants, à Montréal, sont aussi beaucoup plus susceptibles d'utiliser Internet surtout en soirée ou si le temps est trop mauvais pour qu'ils puissent s'aventurer dehors.

À Toronto, les parents sont aussi beaucoup plus susceptibles qu'à Montréal de souhaiter et de croire être capables de protéger l'« innocence » de leurs enfants à cette fin; les parents souhaitent généralement maîtriser ce que les « petits voient sur Internet ». Certains pensent que l'innocence de leur enfant peut être protégée jusqu'à 17, 18 ou même 23 ans. Ils expriment aussi l'espoir que leurs enfants acquerront ainsi des valeurs.

#### Garçons de onze ans (Toronto)

Ces enfants donnaient comme différences entre l'enfance d'aujourd'hui et l'enfance de leurs parents l'existence du courriel, la capacité de télécharger des jeux, de converser en ligne, d'acheter des choses sur Internet, de payer des factures en ligne et d'utiliser des services bancaires en ligne.

#### Filles de douze ans (Montréal)

Pour ces enfants, les principales différences entre la vie d'aujourd'hui et la vie du temps de l'enfance de leurs parents viennent du fait que leurs parents n'avaient pas le câble, pas de téléviseurs, pas de téléphones « comme les nôtres », pas d'ordinateurs, pas d'Internet, que tout coûtait moins cher, qu'ils ne gagnaient pas beaucoup d'argent, qu'ils avaient commencé à travailler jeunes et qu'il leur fallait beaucoup de temps pour se rendre à l'école à pied.

#### Garçons de treize ans (Montréal)

Pour ces garçons, la technologie est aujourd'hui plus présente et il y a aussi plus de liberté et d'ouverture que du temps où leurs parents étaient enfants. Ils disent aussi que leurs parents passaient plus de temps dehors à cette époque parce qu'il n'y avait pas d'ordinateurs.

#### Filles de quatorze ans (Toronto)

Ces filles ont l'impression que leurs parents avaient plus de liberté parce qu'il y avait moins de violence à l'époque où leurs parents étaient jeunes. Elles pensent aussi que leurs parents « discutaient » plus en personne puisqu'ils n'avaient pas d'ordinateurs.

### Filles de quinze ans (Montréal)

D'après ces participantes, lorsque leurs parents avaient quinze ans, ils s'amusaient plus dehors et n'avaient pas besoin de choses chères. Ces filles pensent toutefois que les jeunes ont un plus grand éventail d'activités de nos jours.

### Garçons de seize ans (Toronto)

En comparant les différences entre leur vie et celle de leurs parents, ces jeunes ont mentionné que la technologie et l'électronique étaient plus présentes aujourd'hui. Ils disent aussi qu'il y a plus de criminalité et plus de toxicomanie, mais que la vie est quand même meilleure que dans ce temps-là (c.-à-d. que les élèves n'ont plus à parcourir un kilomètre à pied pour aller à l'école).

### Parents (Montréal)

Les parents disent que les enfants d'aujourd'hui sont plus matérialistes et plus impatients, mais que dans l'ensemble leur vie est meilleure. Ils ont l'impression que leurs propres parents étaient beaucoup plus sévères avec eux qu'ils ne le sont avec leurs propres enfants. Un parent regrettait la perte de l'aspect physique de l'imagination des enfants; elle disait pouvoir se divertir pendant des heures avec rien de plus qu'un morceau de corde, alors que ses enfants ont constamment besoin de nouveaux jeux ou jouets pour stimuler leur imagination.

### Parents de jeunes enfants (Toronto)

Ces parents ont l'impression que tout se fait maintenant beaucoup plus vite et qu'on passe moins de temps dehors. La surorganisation du travail et du jeu dans la société d'aujourd'hui est aussi une grosse différence constatée entre l'époque d'« hier » et celle d'« aujourd'hui »; certains parents ont l'impression de détruire la spontanéité.

La variété des sujets qui sont maintenant discutés ouvertement (par exemple le fait d'être homosexuel, de devenir une femme, de devenir un homme) a aussi été mentionnée comme un gros changement par rapport l'époque où ces parents étaient eux-mêmes enfants. Les parents ont l'impression qu'ils peuvent et devraient parler davantage à leurs enfants de ces sujets.

Les parents remarquent aussi que les activités familiales ne sont pas aussi fréquentes aujourd'hui et que la vie est plus compliquée qu'avant.

Pour ces parents, ce sont les amis de leurs enfants qui ont le plus d'influence sur leurs enfants en ce qui concerne Internet. Une mère a dit que son fils ne veut plus aller chez des amis qui n'ont pas accès à Internet; les garçons qui avaient l'habitude de jouer au hockey vont maintenant directement à l'ordinateur.

### Parents d'enfants plus âgés (Toronto)

Ces parents remarquent que dans leur jeunesse, ils avaient l'avantage de faire plus d'activités physiques (c.-à-d. que les enfants ne faisaient pas que s'asseoir à l'ordinateur) et d'être exposés à moins de modes passagères. Ils remarquent aussi que les enfants accordent maintenant plus

d'importance à l'argent et qu'ils sont « trop stressés ». Certains parents qualifient le monde d'Internet de beaucoup plus « étendu ».

## **5.4 Participation de la famille**

### **5.4.1 Emplacement, supervision et contrôle**

Selon les plans des maisons décrits par les jeunes et les parents qui ont participé à l'étude, et selon leurs rapports sur l'utilisation d'Internet, il semble clair que la plupart des jeunes (même ceux qui n'ont que neuf ans) utilisent Internet presque entièrement sans surveillance. Les parents croient qu'ils supervisent leurs enfants, mais la supervision qu'ils assurent s'apparente à celle qu'ils adoptent dans le cas de la télévision. De nombreux parents pensent qu'il suffit de placer l'ordinateur dans une pièce voisine et de regarder de temps à autre ce que font leurs enfants. Très peu de parents savent exactement ce que font leurs enfants sur Internet, mis à part le fait qu'ils jouent ou discutent. Très peu d'entre eux se disaient réellement préoccupés ou intéressés par le genre de jeu ou la nature des « discussions » auxquelles participaient leurs enfants.

Certains parents limitent l'accès à Internet en verrouillant la porte de la pièce où se trouve l'ordinateur ou en gardant secret le mot de passe; cependant, ces parents ne restent pas auprès de leurs enfants lorsque ces derniers naviguent sur Internet. Les parents qui comprennent les filtres pensent que leurs enfants sont ou bien trop jeunes pour visiter des sites inappropriés ou assez âgés pour comprendre comment fonctionnent les filtres (mieux que leurs parents) et pourraient facilement les déjouer. Ceux qui ne comprennent pas les filtres (qui ont aussi tendance à être moins familiers avec Internet en général) souhaitent souvent qu'il existe un logiciel qui empêcherait leurs enfants de visiter des sites inappropriés.

La plupart des parents interdisent à leurs enfants d'accaparer la ligne téléphonique pendant de longues périodes, veillent à ce que les enfants ne se disputent pas pour avoir accès à l'ordinateur et s'assurent que les devoirs scolaires passent avant le jeu. Tant les parents que les enfants ont déclaré que le contrôle exercé par les parents concernant Internet ressemblait le type de contrôle que ces derniers exercent dans le cas de la télévision. Les contrôles et les règles applicables à l'utilisation d'Internet sont la plupart du temps liés au désir des parents de garder les lignes téléphoniques libres ou de garder la paix parmi les utilisateurs multiples.

Les jeunes de 15 à 16 ans estiment qu'ils devraient avoir libre accès à Internet, sans blocage ni contrôle de la part des parents. La plupart d'entre eux considèrent que, même si leurs parents peuvent penser qu'ils ne sont pas prêts à assumer une telle liberté, il y a en fait très peu de choses que leurs parents peuvent faire pour les limiter lorsqu'ils sont en ligne. Les plus jeunes participants (de neuf à dix ans) choisissent de visiter des sites commerciaux qui limitent leurs recherches aux endroits qu'ils jugent appropriés pour leur âge. De nombreux jeunes ont affirmé qu'ils aimaient utiliser ces sites parce qu'ils leur évitaient des mauvaises surprises sur Internet. Un jeune a même dit qu'il serait mieux d'avoir deux Internets différents – l'un pour les adultes et l'autre pour les enfants.

La plupart des parents respectent l'intimité en ligne de leurs enfants, mais certains pensent que l'établissement de règles et de lignes directrices applicables à l'utilisation d'Internet par leurs enfants ne constitue pas une intrusion dans la vie privée de leurs enfants, mais constitue plutôt un cadre à l'intérieur duquel leurs enfants peuvent apprendre de leurs expériences et de leurs erreurs.

Certains parents jugent que leurs enfants ont le droit d'utiliser le courrier électronique privé qu'on ne peut pas surveiller. Les parents qui croient important d'apprendre le bon usage d'Internet à leurs enfants et d'avoir confiance en leur jugement estiment que cette façon de surveiller les enfants constitue une trahison de leur confiance.

Les parents de Toronto sont plus susceptibles de vérifier l'historique et les registres de consultation pour voir ce que leurs enfants ont consulté sur Internet. Ils pensent que le fait que leurs enfants puissent avoir accès à des sites pornographiques constitue un problème. Des consultations innocentes, par exemple à l'adresse [www.boys.com](http://www.boys.com), qui peuvent aboutir à des sites inappropriés ou des sites pornographiques, sont problématiques dans le cas des enfants qui essaient souvent d'avoir accès par des mots autres que les noms de sites. Toutefois, parmi les parents qui vérifient les registres, la plupart ne connaissent que les registres principaux et non les registres détaillés leur permettant de visualiser la succession de visites en direct d'un site à l'autre à l'aide des liens. En n'examinant que le registre principal, les parents ignorent peut-être une bonne partie de la nature de l'expérience que leur enfant a fait sur Internet.

#### Filles de neuf ans (Toronto)

Bien que l'une des participantes ait un ordinateur dans sa propre chambre, elle n'a pas accès à Internet sur cet ordinateur. Pour consulter des sites Internet, elle doit utiliser l'ordinateur placé dans une pièce commune. D'autres participantes ont déclaré qu'elles avaient accès à Internet dans une pièce commune comme la salle d'ordinateur ou la salle de séjour. Dans certains foyers, l'ordinateur se trouve dans la chambre des parents, bien que les parents utilisent rarement Internet.

Quelques-unes des filles ont déclaré que leurs parents surveillaient régulièrement l'utilisation de l'ordinateur par les enfants, mais la plupart des filles utilisent Internet sans surveillance. La « supervision » dans ce contexte signifie la plupart du temps que le parent enseigne à l'enfant comment se servir de l'ordinateur ou comment faire une recherche en direct; elle semble rarement signifier la surveillance des activités de l'enfant une fois que ce dernier a appris le nécessaire.

À l'école, l'utilisation d'Internet est habituellement limitée; dans certaines écoles, un accès moins limité est permis dans le cas d'activités spéciales comme fêter un anniversaire. Les restrictions du type décrit sont la plupart du temps déterminées par la différence entre les activités conventionnelles de travail et de jeu (c.-à-d., recherche par opposition aux jeux). À l'école, certaines participantes ne sont pas autorisées à jouer des jeux. Une fille a déclaré que l'utilisation de l'ordinateur servait de récompense dans son école parce que les bons élèves pouvaient rester après la classe pour jouer des jeux.

La plupart des participantes doivent obtenir la permission de leurs parents avant de télécharger un document d'Internet. Certaines participantes ont signalé que cette règle était le seul principe applicable à l'utilisation d'Internet. Elles croient que cette règle sert à les empêcher de « surcharger le cerveau de l'ordinateur ». Une participante a précisé qu'elle n'était pas autorisée d'imprimer des documents sans la permission de ses parents et qu'elle devait toujours bien fermer l'ordinateur. Quelques participantes ont précisé qu'aucune règle n'était en place, ni à l'école ni à la maison.

Quelques participantes ont affirmé que, à l'école, elles devaient immédiatement éteindre l'écran de l'ordinateur et en parler à l'enseignant si elles aboutissaient par accident à un site inapproprié. Une



participante a décrit cette réaction comme la mesure à prendre lorsqu'elle voyait des choses qu'elle ne devait pas voir, c'est-à-dire, des choses qui n'étaient pas destinées aux enfants de son âge.

Le temps libre à l'école peut parfois servir à accéder à Internet, bien que la permission de l'enseignant soit nécessaire dans ce cas. Une participante a déclaré que les élèves ne recevaient pas toujours la permission lorsque l'enseignant pensait qu'ils voulaient participer à des discussions ou à des activités semblables.

### Garçons de neuf ans (Montréal)

Parmi ces garçons, la surveillance à l'ordinateur ou pendant la consultation sur Internet n'est pas fréquente. Ils utilisent plutôt l'ordinateur ou Internet seuls, ou leurs parents vérifient périodiquement. La supervision parentale se limite la plupart du temps à une brève visite dans l'aire où se trouve l'ordinateur et une brève question : « Comment ça va? » Le parent semble plus soucieux de ne pas déranger le jeune que de déterminer exactement ce que le jeune est en train de découvrir.

Les participants ont signalé que l'accès à un site sur le sexe, tel que le site appelé Joe, n'était pas permis parce que ce site était vulgaire. *South Park* – à la télévision ou sur des sites Web – est interdit dans certains foyers.

Les participants qui ont des ordinateurs sans avoir accès à Internet à la maison ont déclaré que leurs parents ne les supervisaient pas habituellement parce que, la plupart du temps, ils jouaient juste des jeux électroniques.

### Garçons de 11 ans (Toronto)

La plupart de ces participants ont affirmé que, la plupart du temps, ils utilisaient Internet sans surveillance. Bien qu'un parent puisse être présent pour faire le souper ou le lavage, il ne surveille pas constamment l'usage précis que l'enfant fait d'Internet, et la plupart des parents ne jugent pas qu'ils doivent exercer une telle supervision. Parfois, un frère ou une sœur peut se trouver dans la pièce, mais le but de cette présence n'est pas la supervision. Quelques-uns des garçons ont mentionné que leurs parents les aidaient parfois à l'ordinateur, mais habituellement pas dans les tâches reliées à Internet (c.-à-d., les parents corrigent peut-être les devoirs).

Aucun des participants n'a signalé que ses parents installaient des filtres sur l'ordinateur pour l'accès Internet. Dans un seul cas, un « contrôle parental » était installé, mais les parents l'ont écarté parce qu'ils estimaient que leur garçon ne visiterait pas de sites inappropriés. Les participants savaient que leurs parents pouvaient vérifier leur historique Internet, mais aucun d'eux n'a mentionné qu'ils l'avaient fait.

*Certains des garçons ont mentionné des règles familiales pour l'utilisation de la télévision, de l'ordinateur et d'Internet. Dans certains foyers, il n'est pas permis de voir des films contenant des scènes de « nudité », de la « pornographie », des scènes d'horreur ou beaucoup de jurons. Certains des parents limitent le temps pour regarder la télévision, et d'autres interdisent certains jeux ou films destinés aux adultes. De nombreux parents interdisent l'accès Internet à de « mauvais sites », décrits comme des sites contenant des images de « personnes nues », des « virus » ou des « jurons ». Les sites dans lesquels il faut entrer nom et*

*adresse sont également interdits. Pour certains, les bavardoirs sont interdits. Un participant est seulement autorisé à jouer des jeux seul; pour le reste, sa mère doit être présente.*

Certains garçons ont déclaré que l'accès Internet leur était interdit lorsqu'ils visitaient des sites inappropriés, mais d'autres pensaient que leurs parents n'interdisaient pas l'accès parce qu'ils faisaient aussi confiance à Internet.

À l'école, l'accès est limité aux sites expressément permis et les jeux sont interdits. Internet doit surtout servir à la recherche. Dans une école, les élèves peuvent accéder aux sites qui conviennent à leur âge. Dans la bibliothèque d'une autre école, certains sites seulement sont accessibles et les bibliothécaires peuvent voir les ordinateurs.

Un participant a eu accès à un site inapproprié par accident lorsque les élèves de sa classe ont inscrit leur nom ([www.leurproprenom.com](http://www.leurproprenom.com)) sur Internet. L'instruction d'essayer cette « adresse » leur avait été donnée par leur professeur.

#### Filles de 12 ans (Montréal)

Les participantes ont déclaré que, dans leur foyer, l'ordinateur se trouvait dans la chambre des parents, la salle de séjour, le bureau ou leur propre chambre. La plupart des filles de ce groupe d'âge qui ont un ordinateur dans leur propre chambre n'ont pas accès à Internet sur cet ordinateur. L'ordinateur avec accès Internet est situé dans une salle commune, mais souvent, il n'y a aucune supervision dans cette salle.

Lorsqu'il n'y pas d'accès Internet au foyer, l'utilisation de l'ordinateur par l'enfant n'est habituellement pas contrôlée; les filles pensent que leurs parents leur font confiance.

Certaines des règles mentionnées par les participantes concernant l'ordinateur et Internet au foyer ne sont pas reliées au contenu sur Internet. Par exemple, les participantes ont signalé qu'elles voulaient télécharger des fichiers et que leurs parents s'inquiétaient beaucoup des virus. Les mêmes parents sont également préoccupés par le risque que leurs enfants suppriment des fichiers importants (les fichiers des parents).

À l'école, la participation aux bavardoirs est généralement permise. Dans une école en particulier, le temps de discussion est limité à une heure sur les trois heures par semaine allouées à la navigation sur Internet. Les élèves ne sont pas autorisés à visiter des sites pornographiques et ils ont instruction de ne pas fournir leur numéro de téléphone ni l'adresse de leur école (mais ils ont déclaré qu'ils le faisaient quand même). Les sites destinés aux personnes âgées de 18 et plus sont aussi interdits.

L'accès aux sites de langue anglaise est exigé pour les élèves des programmes d'anglais intensif. Les élèves enfreignent souvent cette règle parce qu'ils préfèrent les sites de langue française pour discuter.

#### Garçons de 13 ans (Montréal)

Les participants ont déclaré que, dans leur foyer, l'ordinateur se trouvait au sous-sol, dans la salle de séjour ou dans leur chambre. Les garçons qui ont un ordinateur dans leur chambre ont signalé qu'il se trouvait là parce que c'était eux qui l'utilisaient le plus souvent. Ces garçons ont souvent l'accès Internet sur cet ordinateur. Indépendamment de l'emplacement de l'ordinateur, les garçons ne sont habituellement pas supervisés.

La plupart des participants ont plus d'une adresse électronique. L'une des raisons est l'espace limité (deux mégaoctets seulement) dans le cas de certains fournisseurs commerciaux de services de courrier électronique. Certaines adresses servent uniquement à consulter les sites qui ne sont pas considérés comme fiables.

Les garçons qui n'ont pas l'accès Internet au foyer utilisent Internet à la bibliothèque, à l'école ou chez des amis.

Dans certains foyers, il n'existe aucune règle concernant l'utilisation de l'ordinateur et d'Internet. Lorsque des règles sont en place, elles imposent plutôt des limites de temps parce que les parents ne veulent pas que la ligne téléphonique soit constamment occupée à cause de la connexion Internet. Certains des garçons doivent observer des limites de temps précises. Dans un cas, l'enfant peut naviguer dix heures par semaine; si ces dix heures ne sont pas utilisées au complet, les parents donnent à l'enfant un dollar pour chaque heure non utilisée.

Les garçons n'ont pas déclaré qu'ils étaient supervisés régulièrement, mais certains d'entre eux se disaient inquiets de ce que leurs parents puissent voir ce qu'ils faisaient à l'ordinateur, de sorte qu'ils utilisent des mots de passe pour protéger leur intimité.

Ces garçons n'ont pas signalé de nombreuses restrictions de l'utilisation d'Internet, mais ils pensaient que les sites cotés « XXX » n'étaient pas vraiment pour eux. Certains ont signalé qu'ils avaient visité des sites pornographiques avec des amis simplement pour rire. Un participant disait que la moitié des sites étaient inappropriés.

Certains des participants estiment que des sites comme PsychoMédia (un site interactif de ressources psychologiques qui contient des documents sur la violence et l'abus sexuels) et Show No Mercy (qui montre « des choses horribles, ... même des suicides ») ne sont pas appropriés. Les garçons savent qu'il existe des sites consacrés à la haine et au racisme, mais habituellement, ils ne les fréquentent pas parce qu'ils connaissent déjà les blagues. Pour ces participants, les sites racistes ne semblent être qu'une source de mauvaises blagues sur tous les groupes de la société, y compris leur propre groupe.

### Filles de 14 ans (Toronto)

Ces participantes ont déclaré que, à la maison, l'ordinateur se trouvait dans la chambre d'un membre de la famille, dans la salle à dîner, au sous-sol, dans la salle d'ordinateur ou dans une pièce libre. Ces filles ont signalé que le respect de leur intimité était important pour elles lorsqu'elles utilisaient l'ordinateur ou le téléphone. La plupart d'entre elles ont accès à Internet.

Certaines filles ont affirmé qu'il n'existait aucune règle sur l'utilisation de l'ordinateur ou d'Internet à la maison; d'autres ont dit qu'elles n'étaient pas autorisées à participer à des bavardages (mais malgré cette restriction, elles y ont déjà participé chez quelqu'un d'autre). Certaines doivent

observer des limites de temps lorsqu'elles naviguent sur Internet pour ne pas accaparer la ligne téléphonique. Elles doivent aussi suivre des règles concernant la télévision, en particulier le nombre d'heures de vision. Certaines ne sont pas autorisées à regarder la télévision toute la journée et elles sont encouragées à faire des activités de plein air. Certaines filles n'ont pas la permission de regarder des émissions que leurs parents jugent inappropriées.

À l'école, Internet doit servir uniquement à la recherche. Il n'est pas permis de lire ou d'écrire des messages électroniques, mais selon certaines filles, « tout le monde le fait quand même ». Les filles ont signalé que cela était possible parce que les professeurs quittaient la salle de classe. Il leur est interdit de visiter de « mauvais sites » - sites qui comportent des images de nudité ou des jurons ou qui encouragent les gens à consommer des drogues.

### Filles de 15 ans (Montréal)

À la maison, l'ordinateur se trouve dans la salle de séjour, au bureau ou dans une chambre à coucher. Certains des ordinateurs situés dans une chambre à coucher ne sont pas branchés sur Internet et ne servent qu'au traitement de texte. Internet est largement utilisé à l'école.

Les participantes ont déclaré que leurs parents ne les supervisaient pas souvent; ces derniers sont souvent dans une autre pièce lorsque leurs enfants naviguent sur Internet. Les filles n'ont pas la permission de visiter des sites pornographiques.

Ces participantes ont signalé que, si elles devaient donner des conseils à une sœur cadette, elles voudraient la surveiller pour lui montrer les aspects positifs des bavardoirs. Elles lui diraient aussi de ne pas ouvrir des messages d'inconnus pour éviter l'infection par des virus et de ne pas indiquer le numéro de téléphone ni le nom de famille.

### Garçons de 16 ans (Toronto)

À la maison, les ordinateurs utilisés par ces participants se trouvent principalement dans une salle d'ordinateur; dans un cas, l'ordinateur est situé dans la cuisine. Les garçons ont accès à Internet au foyer et à l'école.

À l'école, Internet ne sert qu'à des fins pédagogiques. Il est interdit de consulter des sites pornographiques. Dans certaines bibliothèques scolaires, les élèves peuvent utiliser l'ordinateur uniquement pour réaliser des projets.

Certains participants n'étaient pas préoccupés par le fait que leurs parents vérifiaient l'historique de consultation dans le fureteur, et d'autres ne savaient pas que c'était possible. Toutefois, la plupart étaient au courant; un seul participant effaçait l'historique avant de quitter Internet.

Ces participants pensaient qu'un certain contrôle devrait être exercé dans le cas de jeunes enfants, peut-être un dispositif retraçant tous les sites consultés pour fournir une sorte de registre. Ainsi, les parents de jeunes enfants pourraient surveiller l'utilisation d'Internet par leurs enfants. Toutefois, les garçons n'ont pas fixé l'âge des enfants à surveiller. La plupart d'entre eux pensent que la surveillance dépend de la maturité de chaque enfant.

Certains des garçons ont remis en question la façon d'admettre certains sites sur Internet, ce qui montre qu'ils s'inquiètent du contenu de certains documents accessibles sur Internet. Ils étaient bien conscients des divers sites illégaux sur Internet, par exemple ceux qui permettaient de télécharger des jeux dans leur version intégrale.

### Parents (Montréal)

Certains parents pensent que leurs enfants enfreindraient inévitablement les règles, mais qu'il est de leur devoir, en tant que parents, de surveiller leurs enfants et, dans la mesure du possible, de les punir lorsqu'ils les attrapent en flagrant délit. Certains parents estiment qu'il faut étroitement surveiller les discussions et qu'il est acceptable de vérifier l'historique des pages Web, mais que leurs enfants ont droit au courriel privé que les parents ne lisent pas. Toutefois, certains parents, qui pensent qu'il importe de montrer le bon usage d'Internet à leurs enfants et de faire confiance à leur jugement, estiment que cette façon de surveiller les enfants constitue une trahison de leur confiance.

Certains parents ont également peur de découvrir que leurs enfants brisent les règles. Mais ils sont moins préoccupés par le fait que les règles sont brisées que par la trahison de leur confiance.

Ces parents pensent que les écoles et les cybercafés prennent suffisamment de mesures de précaution pour empêcher les enfants de visiter des sites inappropriés. Toutefois, parmi ces mesures, ils ne mentionnent que des panneaux interdisant ces visites.

Les parents de Montréal ont également exprimé d'autres inquiétudes :

- Les enfants se disputent pour avoir accès à l'ordinateur ou à Internet.
- Les enfants jouent des jeux trop longtemps et accaparent la ligne téléphonique.
- Les enfants ne font pas de sport ou négligent leurs études pour jouer à l'ordinateur (cette inquiétude semble s'appliquer également aux jeux informatiques sans Internet).
- Les parents de jeunes enfants craignent que leurs enfants tombent accidentellement sur des sites indésirables (que la plupart des parents désignent spontanément comme des sites pornographiques, bien que, lorsqu'on leur pose la question, ils mentionnent aussi des sites suscitant la haine ou des sites gérés par des groupes « indésirables »).
- Quelques rares participants déplorent les fautes de grammaire et d'orthographe sur Internet. Un participant a interdit à ses enfants de participer à des bavardages lorsqu'il a découvert qu'ils utilisaient des abréviations. Le même participant a signalé qu'il vérifiait les textes rédigés par ses enfants pour corriger la grammaire et l'orthographe (mais plus tard, il a affirmé qu'il permettait à ses enfants d'avoir le courriel électronique privé et qu'il ne lisait pas les messages pour respecter l'intimité de ses enfants).

### Parents de jeunes enfants (Toronto)

Ces parents ont déclaré que l'ordinateur dans leur maison se trouvait dans la salle d'ordinateur, au sous-sol ou dans la salle de séjour. Certains de leurs enfants ont un ordinateur dans leur propre chambre. Une mère avait l'ordinateur dans sa chambre à coucher jusqu'à ce que son fils le transfère dans la salle de séjour. Auparavant, elle pouvait mieux contrôler l'utilisation de l'ordinateur par

son fils en fermant sa chambre à clé. Ce contrôle servait à garder la ligne téléphonique libre pendant son absence.

En plus de vérifier l'historique du fureteur Internet, certains parents sont les seuls à posséder le mot de passe pour l'accès en direct, de sorte que les enfants doivent leur demander la permission de naviguer.

Voici des règles que les parents ont fixées pour l'utilisation de l'ordinateur et d'Internet :

- Les enfants doivent demander la permission d'utiliser Internet.
- Les enfants peuvent utiliser Internet au cours de certaines périodes seulement (par exemple, ils n'y ont pas accès après une certaine heure le soir, les jours où ils vont à l'école, ou lorsque les parents attendent des appels téléphoniques).
- Les enfants n'ont pas accès aux sites destinés aux adultes (certains parents vérifient quels sites leurs enfants ont visités, mais lorsqu'un site pour adultes a été consulté, les enfants disent que ce sont probablement leurs amis qui en sont responsables).
- Les parents veulent savoir quels documents sont téléchargés par leurs enfants (à cause des virus sur Internet et à cause de la mémoire que le document téléchargé peut occuper).
- Il est interdit de divulguer des renseignements personnels.
- Il est interdit de participer à des bavardoirs.
- Il n'est pas permis de jouer des jeux violents.
- Les enfants ne sont pas autorisés à consulter des sites où ils peuvent apprendre à fabriquer une bombe ou des sites qui répandent la haine ou des cultes.

Les règles suivantes s'appliquent à la télévision :

- Le temps est limité (les parents pensent que leurs enfants regardent la télévision moins longtemps que par le passé et passent plus de temps à l'ordinateur).
- Le contenu est limité.
- Il faut connaître la cote.
- La télévision constitue un privilège qu'on peut retirer aux enfants.

#### Parents d'enfants plus âgés (Toronto)

Certains parents ont déclaré qu'ils vérifiaient l'historique et les registres pour voir quels sites leurs enfants ont consultés sur Internet. Un père, qui a regardé un site touristique que son fils lui montrait, a découvert certains sites que son fils n'auraient pas dû visiter; ce site avait des liens surlignés indiquant les sections que le garçon avait consultées.

Règles :

- Un certain temps est alloué aux enfants (souvent, le temps n'est pas limité pour les aînés).

- « Je n'ai pas de contrôle dans ce cas parce que, à l'école ou dans une autre maison, les enfants font preuve de jugement, et s'ils se trouvent dans une situation interdite, ils demanderont de l'aide »; certains parents pensent que leurs enfants leur demanderont de les aider.
- Les bavardoirs et les sites pornographiques sont interdits.
- Internet sert à des fins éducatives.

Certains parents estiment qu'ils sont plus stricts que d'autres parents. Parfois, ils parlent d'ordinateurs et d'Internet avec leurs enfants plus âgés, et ces enfants en parleront à leurs jeunes frères et sœurs. Dans un cas, l'aîné de la famille a pris l'initiative de bloquer l'accès aux discussions pour les plus jeunes.

### **5.4.2 Conversation et partage**

Les enfants de 9 à 11 ans pensent qu'ils peuvent demander à leurs parents de les aider s'ils aboutissent par accident à un « mauvais site ». La plupart des enfants de 12 ans ou plus estiment qu'ils peuvent s'en sortir eux-mêmes dans ce cas et, parce qu'ils croient en savoir plus sur le Web que leurs parents, ils en discutent rarement avec eux. Certains jeunes ont mentionné qu'ils consultaient d'autres adultes à propos d'Internet et qu'ils avaient fait la connaissance de certains de ces adultes sur Internet.

Les parents sont plus susceptibles de discuter d'Internet avec leurs enfants s'ils sont eux-mêmes des utilisateurs avertis.

Quelques parents seulement ont signalé qu'ils visitaient des sites avec leurs enfants. Quelques parents ayant des enfants de moins de 12 ans ont dit qu'ils jouaient des jeux en direct avec eux. Quelques parents d'enfants plus âgés ont déclaré qu'ils jouaient l'équivalent en direct de jeux télévisés avec leurs enfants. Certains parents de Toronto ont aussi mentionné qu'ils guidaient leurs enfants vers les bons sites lors ces derniers étaient plus jeunes.

Quelques parents et enfants ont affirmé que, à la maison, parents et enfants collaboraient parfois pour faire un devoir ou une recherche. Certains de ces parents ont expliqué qu'ils supervisaient le travail de leur enfant pour s'assurer qu'il était bien fait. Un garçon a déclaré qu'il aimait visiter des sites que son père lui montrait.

#### Garçons de neuf ans (Montréal)

Ces garçons pensent que leurs parents savent ce qui se trouve sur Internet. Si Internet n'est pas accessible à la maison, les parents n'en parlent pas du tout aux enfants.

#### Garçons de 11 ans (Toronto)

Tout comme les garçons plus jeunes, ceux qui ont 11 ans croient que leurs parents savent ce qu'il y a sur Internet. Certains ont appris de leurs parents comment éviter des situations embarrassantes; d'autres estiment qu'il vaut mieux ne pas s'adresser aux parents parce que ces derniers s'affolent à propos de choses qui ne sont pas importantes.

Pour obtenir de l'information sur la sécurité sur Internet, certains garçons s'adressent à leurs parents, mais d'autres pensent qu'ils devraient eux-mêmes écrire un livre sur le sujet parce que, selon eux, les enfants savent mieux ce qu'il faut aux enfants.

La plupart des garçons ont affirmé qu'ils ne diraient pas à leurs parents qu'ils ont abouti à un site inapproprié, mais certains ont dit qu'il le ferait peut-être et un garçon a déclaré qu'il le ferait.

#### Filles de 14 ans (Toronto)

Ces filles ne parlent pas souvent d'Internet avec leurs parents; lorsqu'elles parlent d'Internet, la conversation porte sur le courriel ou sur un site Web que l'une d'elles a vu.

Les participantes de ce groupe pensent que leurs parents seraient surpris de connaître certaines des expériences que les filles ont eues en direct.

#### Garçons de 16 ans (Toronto)

Ces jeunes ont déclaré que leurs parents leur posaient des questions comme celles-ci : « Avec qui parles-tu? Que regardes-tu? Comment es-tu arrivé à ce site? »

#### Parents (Montréal)

Mieux les parents connaissent les ordinateurs et Internet, plus ils tendent à en discuter avec leurs enfants. Certains parents qui ne savent pas beaucoup sur Internet n'en parlent jamais à leurs enfants.

#### Parents de jeunes enfants (Toronto)

Les parents ont indiqué que les écoles exigent d'eux un document signé autorisant leurs enfants à utiliser Internet à l'école. Les parents croient que la sécurité sur Internet est enseignée à l'école et fait partie du programme scolaire. Pour certains, le fait que les enfants utilisent Internet à l'école et la croyance « qu'ils ne feraient pas des choses comme ça (des choses mauvaises) à l'école » font qu'ils ne voient pas de problème à l'utilisation d'Internet à la maison. Un parent a déclaré, « s'ils apprennent ça à l'école, je peux m'y fier à la maison ».

Les parents ont le sentiment de discuter abondamment et d'échanger beaucoup d'information sur ce qu'on trouve sur Internet. Cependant, certains éprouvent de la difficulté à cet égard parce qu'ils ne connaissent pas très bien Internet eux-mêmes. Un parent a affirmé que son fils ne voulait pas lui en parler parce qu'il ne voulait qu'il (le parent) sache « comment faire ».

Certains parents ont indiqué que, souvent, leurs enfants plus âgés initiaient les plus jeunes à Internet et que, par conséquent, ils n'avaient pas s'inquiéter.

#### Parents d'enfants plus âgés (Toronto)

Ces parents ont indiqué que leurs enfants font leur apprentissage à Internet avec leurs amis et à l'école. L'école a fait parvenir une lettre à la maison pour informer les parents que leurs enfants



utiliseront Internet et demander leur autorisation. Certains parents prennent pour acquis que les enfants reçoivent une formation à Internet, alors que les autres l'ignorent, tout simplement.

Certains sont d'avis qu'il n'est pas toujours utile de restreindre l'accès à Internet à la maison ni d'imposer des règles strictes parce que les enfants utilisent quand même Internet à l'école, à la bibliothèque ou chez des amis. (« Je ne vais pas imposer des restrictions aux enfants ... de toute façon, ils apprennent ces choses-là dans la rue. »)

Au cours d'une discussion entre plusieurs parents de Toronto, certains ont dit préférer que leur enfant regarde de la pornographie sur Internet plutôt qu'il leur fasse honte en achetant des magazines Playboy ou en ayant recours à une prostituée. En l'occurrence, lorsqu'on a demandé à une mère pourquoi elle se sentait comme cela, elle a répondu que si son fils regardait ce genre de choses sur Internet, elle ne serait pas gênée par la suite d'aller au magasin du coin où il aurait acheté des revues ... ni d'avoir à payer un cautionnement s'il se faisait arrêter avec une prostituée, et que l'opinion des autres sur sa famille était importante pour elle. Un autre parent, un père, a déclaré que, dans ce cas comme dans d'autres, il préférerait être dans les parages lorsque son fils faisait ce genre d'expériences pour l'aider à faire la part des choses et à s'en sortir sans dommage.

## 5.5 Renseignements personnels, sécurité et valeurs

Bien que les enfants sache qu'il est dangereux de donner des renseignements personnels à des étrangers, leur définition d'« étrangers » n'englobe pas les entreprises dont ils reconnaissent le logo ou la marque de commerce. En outre, ils n'ont pas la même définition de ce qu'est un renseignement personnel. Certains n'hésitent pas à donner leur adresse électronique, croyant qu'il ne s'agit pas d'une information permettant de les identifier. D'autres ne donnent leur adresse électronique que dans des environnements en ligne qu'ils considèrent « sans danger », où l'information divulguée ne peut permettre à une personne de situer leur domicile. Le numéro de téléphone est considéré comme une information trop précise, mais pour certains enfants, la ville, le quartier ou même le code postal ne sont pas perçus comme des renseignements aussi précis.

### Filles de neuf ans (Toronto)

La plupart des participantes ont affirmé qu'elles ne donneraient pas de renseignements personnels à moins que leurs parents ne leur donnent la permission de le faire dans des sites particuliers approuvés par eux. Une participante a dit qu'elle ne donnerait pas de renseignements personnels « parce qu'on ne sait pas qui sont ces personnes et ce qu'elles nous veulent ». Elle a ajouté que sa mère lui avait recommandé d'être prudente. Une autre participante a déclaré que ses parents lui avaient dit de ne pas donner de renseignements personnels parce que « parfois, ça peut être une fraude, ils vous disent des choses, puis ils vous prennent votre argent ».

Dans une école fréquentée par une des participantes, les enfants doivent entrer leur nom et leur date de naissance pour jouer à certains jeux informatiques. À son avis, il n'y a pas de problème puisque le professeur lui a dit qu'elle peut le faire.

Certaines filles sont préoccupées du fait que lorsqu'elles recherchent de l'information, elles peuvent tomber sur un « mauvais site Web », par exemple, trouver de la musique avec des « paroles pas très belles ». À cet égard, une participante a suggéré qu'il devrait y avoir deux Internet (un pour

les adultes et un pour les enfants). Les autres participantes du groupe lui ont tout de suite parlé de « sites appropriés en fonction de l'âge ».

Une participante a affirmé que lorsqu'elle se retrouvait dans une situation désagréable, elle utilisait le bouton « Précédent » pour en sortir. Une participante a déclaré qu'elle « changerait le site Web » et qu'elle avertirait sa mère si elle tombait sur quelque chose d'inopportun. Une autre participante a indiqué que, s'il suffit parfois de changer de site Web, ce faisant, « on est souvent conduit vers d'autres choses, et il est difficile d'en sortir ». Dans ce cas, dit-elle, elle se contente de fermer le navigateur Web.

#### Garçons de neuf ans (Montréal)

Ces garçons ont mentionné qu'il est courant de ne pas donner de renseignements personnels (son âge, par exemple) à ses interlocuteurs lorsqu'on utilise un service de bavardage Web; toutefois, il est aussi courant de dire la vérité au bout d'un court moment. Un garçon a déclaré qu'il dit la vérité lorsqu'il connaît vraiment quelqu'un; il a ajouté qu'après « environ 30 minutes, j'imagine, tu les connais vraiment ». Tous ne donneraient pas de renseignements personnels. Certains ne donneraient que le nom de la ville et la rue, mais se disent conscients de la possibilité que quelqu'un puisse « venir et frapper à [ leur ] porte » si les renseignements divulgués sont trop précis.

#### Garçons de onze ans (Toronto)

Pour ces jeunes, la divulgation de renseignements sur Internet est interdite par les parents. Un des participants a indiqué que, bien qu'il soit possible de donner des faux renseignements sur le Net, notre véritable adresse électronique est connue du destinataire; il a mis un ami en garde à ce sujet.

Certains ont dit qu'ils devraient « écrire un livre » sur ce sujet parce que « les enfants savent mieux ce qui est bon pour les enfants ». Lorsqu'on leur a demandé ce qu'ils mettraient dans ce livre, ils ont dit qu'ils conseilleraient aux enfants de chercher surtout des jeux et non des « choses qu'ils ne connaissent pas trop ». Ils ont également suggéré que les enfants n'accèdent pas à des sites qui ne conviennent pas à leur âge et qu'ils ne fassent pas de téléchargement « à cause des virus et ces affaires-là ». Comme autres directives à l'intention des enfants sur Internet, on a également mentionné le bannissement de la pornographie, de la violence, des blasphèmes et des bavardois et l'interdiction de divulguer des renseignements personnels.

Les participants connaissent bien les bavardois où une surveillance est exercée pour prévenir l'emploi de langage inopportun. De nombreux participants ont indiqué qu'ils préfèrent réellement les sites qui conviennent à leur âge parce qu'ils s'y sentent « plus en sécurité ».

#### Filles de douze ans (Montréal)

Toutes les participantes s'entendaient pour dire qu'il est important de ne pas donner son numéro de téléphone et d'être consciente des virus sur Internet. Lorsqu'elles remplissent des formulaires sur Internet, elles ne donnent pas leur adresse si ce renseignement est facultatif, et lorsqu'il est recommandé d'obtenir la permission des parents pour accéder à un site, la plupart la demande. La divulgation de renseignements sur des « sites officiels » comme Sony ou Volkswagen est considérée comme acceptable, les marques de commerce étant assimilées à des amis en matière de protection de renseignements personnels en ligne.

Quelques jeunes filles connaissaient des situations où des personnes ont rencontré des « amis » en ligne. La sœur d'une participante a rencontré un garçon qu'elle a d'abord connu en ligne, et le père d'une autre jeune fille fréquente quelqu'un qu'il a rencontré sur Internet. Une des filles a mentionné le cas où une fille de 14 ans a été violée par quelqu'un qu'elle a rencontré dans un hôtel après lui avoir parlé en ligne. Dans un autre cas, l'amie d'une participante a rencontré un garçon avec lequel elle bavardait en ligne après lui avoir parlé au téléphone. Certaines des filles étaient d'avis que c'était convenable puisque la fille avait d'abord parlé au garçon au téléphone. Selon elles, « ça ne pouvait pas être quelqu'un de méchant, parce qu'il lui avait donné un numéro de téléphone. Si une personne a quelque chose à cacher, elle ne donne pas son numéro de téléphone ».

Une fille a mentionné le « cyber papa » qu'elle a rencontré en ligne, lequel lui apprend des choses sur Internet. Elle a avoué l'avoir rencontré en personne. Il a 23 ans et, grâce à une photo qu'il lui avait envoyée, elle a pu le reconnaître dans un restaurant. Elle a décrit une situation dans laquelle il l'avait « aidée » après que quelqu'un lui ait envoyée un virus en ligne. Pour la venger et la reconforter, son « cyber papa » a envoyé un virus à la personne en question.

#### Garçons de treize ans (Montréal)

Pour ces garçons, la divulgation de renseignements sur Internet est perçue comme sans risque si le site est connu (p. ex. ShowBiz.net, Video.com); certains participants se sentiraient à l'aise de donner leur nom, leur numéro de téléphone et leur adresse électronique dans ce cas. Les sites qui nécessitent la communication d'un numéro de carte de crédit ne sont généralement pas utilisés (principalement parce qu'ils n'ont pas accès à une carte de crédit).

#### Filles de quatorze ans (Toronto)

Certaines de ces participantes ont le sentiment que leur vie privée est suffisamment respectée, alors que d'autres aimeraient qu'elle le soit davantage. Le fait qu'elles souhaitent un meilleur respect de leur vie privée ne semble pas lié à une trop grande supervision parentale chez ces filles, mais au fait que leurs frères et sœurs se trouvent souvent dans la même pièce ou que leurs parents désirent les aider.

Certaines participantes ont fourni leur nom, leur numéro de téléphone et leur adresse électronique pour des concours. La notoriété d'une entreprise (p. ex. Chapters, Skittles) a été citée comme un facteur déterminant faisant en sorte qu'elles se sentent à l'aise de fournir cette information en ligne.

Aucune des participantes n'a rencontré en personne d'étranger avec qui elles avaient communiqué sur Internet, et la plupart ont indiqué qu'elles n'étaient pas susceptibles de « franchir ce pas », bien que la plupart connaissait au moins une personne ayant rencontré « dans le vrai monde » un ami qu'elle a connu sur Internet.

Les aspects négatifs des questions de protection de la vie privée sont liés aux « harceleurs », à la pornographie et à la sécurité. Une participante a mentionné que quelqu'un a trouvé son adresse électronique et lui envoie maintenant des « courriels dingues ».

### Filles de quinze ans (Montréal)

La plupart des participantes ne fourniraient pas de renseignements personnels comme leur nom et leur adresse sur des sites qui le demandent. L'une des raisons invoquées est que, lorsqu'elles donnent ces renseignements, elles reçoivent souvent du matériel publicitaire pour des choses qui ne les intéressent pas. Certaines participantes ne considéraient pas comme approprié le fait d'envoyer une photo sur Internet. Certaines donneraient leur adresse pour un concours. L'une d'elles a mentionné qu'elle se servait de son « esprit critique » pour la prise de décision, un savoir-faire qui lui est enseigné à son école.

La plupart souhaitaient un peu plus de respect de la vie privée à la maison, mais ceci n'était pas lié à une supervision excessive de la part de leurs parents.

Seules quelques participantes de ce groupe d'âge sont préoccupées de leur sécurité ou de la protection de leur vie privée en ligne. Une participante a indiqué qu'une personne avec qui elle avait parlé sur Internet était venue chez elle bien qu'elle ne lui ait pas donné son adresse. Les rencontres entre « amis du Net » ne sont pas toutes considérées comme négatives : le frère d'une participante a rencontré sa fiancée sur Internet. L'inquiétude des filles à l'égard des bavardoirs et de la rencontre de nouveaux « amis » provient des histoires qu'elles entendent. Une seule participante parle de cette question à ses parents et, à cause de cela, ne bavarde en ligne qu'avec des personnes qu'elle connaît très bien.

Certaines croient qu'il est possible de distinguer entre un adulte et un enfant sur Internet et qu'elles peuvent se protéger des problèmes possibles : « les gens parlent différemment, on peut donc dire quand c'est un adulte... par exemple certaines expressions... des fautes d'orthographe... les enfants ne finissent pas les mots, ils sont coupés... ils utilisent des codes ».

### Parents (Montréal)

La plupart des parents respectent la vie privée de leurs enfants en ligne, mais leur donnent la consigne de ne pas divulguer de renseignements personnels et de restreindre l'utilisation d'ICQ au bavardage entre amis et à des sujets liés à l'école et aux activités scolaires. Certains croient que le fait d'établir des règles et des directives à l'intention de leurs enfants concernant l'utilisation d'Internet ne constitue pas une invasion de leur vie privée, mais fixe simplement un cadre à l'intérieur duquel leurs enfants peuvent apprendre de leurs expériences et de leurs erreurs.

Les parents se méfient de l'interaction entre leurs enfants et les autres utilisateurs, particulièrement dans les bavardoirs. Toutefois, à Montréal, les parents croient que les dangers d'Internet ne sont pas pires que ceux du monde « réel »; certains sont d'avis qu'il est moins risqué pour leurs enfants d'affronter ces dangers dans l'environnement contrôlé de leur foyer.

Bien plus dignes d'attention sont les inquiétudes exprimées par les parents concernant leur propre sécurité et leurs propres limites sur Internet. Certains s'inquiètent du fait qu'il est relativement facile de tomber amoureux de quelqu'un sur Internet. Ces parents craignent vraiment que leur conjoint rencontre quelqu'un sur Internet, ait une aventure avec cette personne et finisse par les quitter. Fait plus troublant encore, certains ont peur de tomber eux-mêmes amoureux dans un bavardoir, ce qui les forcerait à faire des choix très difficiles. Tout se passe comme si

Internet agissait comme un « piège d'amour » magique ou incontrôlable et qu'ils avaient peur de s'y laisser prendre.

### Parents de jeunes enfants (Toronto)

Ces parents voient le respect de la vie privée de deux façons. Certains ont affirmé que les jeunes enfants n'ont pas besoin que l'on respecte leur vie privée. D'autres sont d'avis qu'il faut respecter leur vie privée lorsqu'on a confiance dans les capacités de prise de décision de ses enfants et qu'on se sent à l'aise. Il semble que les parents aient confiance en leurs enfants mais ne fassent pas confiance à « ce qu'il y a là-dedans ».

Ces parents croient qu'il faut être prudent, et surtout ne pas divulguer de renseignements personnels sur Internet.

## **5.6 Autres questions préoccupantes à propos d'Internet**

### **5.6.1 Questions de technologie**

Bien que la connaissance de la sécurité sur Internet soit généralement faible, le message de mise en garde concernant les virus a atteint les utilisateurs. La plupart d'entre eux, même les plus jeunes, savent ce que sont les virus et comment les éviter et connaissent l'existence des logiciels de protection. Parmi les autres questions de technologie abordées par les participants, mentionnons le piratage, les vitesses de connexion et la lenteur du téléchargement.

### Garçons de treize ans (Montréal)

Lorsqu'on aborde la question des aspects négatifs d'Internet, l'une des inquiétudes exprimées par ces garçons concerne l'invasion de leur ordinateur ou l'introduction de « bogues » dans un système par un « pirate informatique ». Il est indispensable de se protéger, y compris contre les virus.

Ces jeunes sont conscients qu'en raison des problèmes potentiels créés par Internet, il y a eu une augmentation de la police Internet. Ces participants connaissent l'existence du pirate montréalais appelé Mafiaboy. Alors que certains participants semblent avoir tâté eux-mêmes du piratage, ils sont aussi préoccupés du fait que la police pourrait les attraper. Bien qu'il soit clairement perçu comme inopportun et même illégal, le piratage apparaît à certains comme une activité macho et donc une habileté à acquérir.

Le temps nécessaire pour télécharger de l'information sur Internet est considéré comme un aspect négatif de l'utilisation du Net. On a également le sentiment d'une trop grande présence de renseignements personnels en raison de la capacité des pirates d'accéder à des fichiers. Certains affirment qu'il est trop facile d'obtenir de l'information sur une personne. Les programmes comme ceux qui génèrent des numéros de carte de crédit acceptés par les marchands sont également un sujet de préoccupation.

La visite de sites comme WAREZ, où de nombreux écrans apparaissent en même temps, est considérée comme pénible. Comme solutions à ce problème, on suggère de recourir à des rustines ou de fermer simplement le navigateur.

### Filles de quinze ans (Montréal)

Parmi ces participantes, les aspects négatifs d'Internet se résumaient principalement à des préoccupations concernant les virus.

La lenteur de la connexion à Internet constituait également un problème pour certaines adolescentes. Quelques-unes se plaignaient qu'il est difficile de trouver certaines choses sur Internet.

### Garçons de seize ans (Toronto)

Parmi les aspects négatifs d'Internet indiqués par ces jeunes, mentionnons les activités des « pirates ». Un participant avait un pare-feu à la maison pour des raisons de sécurité, mais beaucoup ne se soucient pas de sécurité.

## **5.6.2 Compétences**

Le fait qu'Internet nécessite de savoir dactylographier peut être un désavantage pour certains utilisateurs. Pour les jeunes utilisateurs, qui craignent qu'une adresse URL mal écrite ne les conduise à un « mauvais » site, cela constitue une préoccupation importante étant donné leurs compétences rudimentaires en orthographe. Même les adolescents plus âgés ont de la difficulté à naviguer sur Internet lorsque leurs capacités de lecture et d'écriture laissent à désirer.

Les jeunes francophones semblent aimer surfer en français et même utiliser Internet pour les aider à apprendre l'anglais, alors que les jeunes bilingues et multilingues naviguent et bavardent dans toutes les langues qu'ils connaissent.

### Filles de douze ans (Montréal)

Certaines des participantes ne parlent que le français à la maison, alors que d'autres parlent le français et l'anglais. Lorsqu'elles utilisent Internet, elles naviguent principalement sur des sites en anglais parce que « les sites français sont mal faits et que c'est plus facile en anglais ». Elles ont également reproché aux sites en français de ne pas être aussi intéressants ou de contenir moins d'information que les sites en anglais.

### Garçons de treize ans (Montréal)

Tous ces garçons parlent français à la maison, mais visitent aussi bien des sites anglais que des sites français sur Internet.

### Garçons de seize ans (Toronto)

Certains participants ont déclaré qu'il leur est parfois arrivé, par accident au cours d'une recherche ou à cause d'une faute de frappe, d'accéder à un site inopportun. Leur solution pour fuir ces sites consiste à utiliser le bouton « Précédent » ou de fermer l'ordinateur.

### **5.6.3 Autres questions**

#### Filles de douze ans (Montréal)

Les participants ont exprimé de l'inquiétude concernant la « violence exagérée » que l'on trouve sur Internet.

Certaines sont d'avis que les sites qui perçoivent des frais sans avertissement sont un problème. (Les participantes croient qu'il existe des sites que l'on peut visiter et pour lesquels on peut se voir imposer des frais sans avoir donné de numéro de carte de crédit.)

#### Garçons de treize ans (Montréal)

Certains des participants ont indiqué ne pas aimer les sites dont l'intention est de leur vendre quelque chose.

#### Filles de quatorze ans (Toronto)

Certaines des participantes ont fait l'expérience d'images qui « apparaissent sur votre écran », comme de la publicité pour des vidéos ou des sites pornographiques. Elles préfèrent généralement que ces images soient reliées à des choses qui les intéressent. Elles ne considèrent pas la pornographie intéressante, pas même à « explorer ».

Certaines participantes ont découvert des jeux réservés aux 18 ans et plus, mais elles n'y jouent pas régulièrement, pas nécessairement à cause de la violence, mais parce que ces jeux sont souvent trop difficiles ou trop chers.

#### Filles de quinze ans (Montréal)

Les sites qui imposent des frais préoccupent ces participantes, particulièrement si l'utilisateur n'est pas informé qu'il y a des frais.

#### Garçons de seize ans (Toronto)

Parmi ces participants, certains craignent d'être victimes de fraude en magasinant en ligne; d'autres ont aussi affirmé que le magasinage en ligne est « impersonnel ».

Un participant s'est retrouvé sur un site pour gays et lesbiennes où il s'est senti mal à l'aise.

Un autre participant s'est montré préoccupé par « 20 sites qui s'ouvrent en même temps », ce qui empêche de fuir facilement ce genre de matériel.

## 6.0 POINTS SAILLANTS – SITES VISITÉS PAR LES ENFANTS

Dans le cadre des groupes de discussion avec les jeunes, nous avons invité ces derniers à visiter des sites de leur choix. Nous avons encouragés à visiter leurs sites favoris, puis à explorer d'autres sites s'ils trouvaient quelque chose d'intéressant. (Voir en annexe le résumé des visites de sites.)

### ***Résultats et observations concernant les visites de sites***

Les participants n'ont pas fait d'effort particulier pour visiter des sites canadiens, à l'exception des sites qui les intéressent particulièrement (MuchMusic est l'exemple le plus courant). Certains ont affirmé se sentir parfois désavantagés comme utilisateur canadien sur le Web, parce que certaines offres et certains concours ne sont ouverts qu'aux résidents des É.-U.

Les participants du Québec ont dit apprécier bavarder sur des sites de langue française. Certains ont aussi affirmé qu'ils aiment visiter des sites de langue anglaise pour pratiquer leur anglais, mais aussi parce que ces sites sont plus variés et plus élaborés que les sites en français.

Certains participants ont dit bavarder dans d'autres langues que le français ou l'anglais. Pour la plupart, cette autre langue est leur langue maternelle. La plupart des participants communiquent en ligne dans leur langue maternelle, principalement avec leur famille ou leurs amis, par l'entremise du courrier électronique ou de services de bavardage.

Tandis que de nombreux participants de plus de quatorze ans souhaitent pouvoir accéder gratuitement à l'ensemble du contenu d'Internet, les participants plus jeunes ont souvent mentionné qu'ils recherchaient des sites qui « conviennent à leur âge ».

La plupart des jeunes participants ont affirmé haut et fort que la protection de leur vie privée était importante. Toutefois, les avis divergent beaucoup à l'égard des renseignements qui doivent rester privés et de ceux qui peuvent être divulgués. Peu de participants ont des « règles » strictes visant la divulgation de renseignements personnels en ligne.

- Certains ont mentionné que leurs parents ne voulaient pas qu'ils participent à des concours sans permission. D'autres ont indiqué que leurs parents adorent les concours en ligne et participent souvent à des concours qui offrent des prix intéressants pour les enfants.
- Beaucoup ont dit qu'ils n'excluaient pas la possibilité de rencontrer une personne qu'ils auraient connue en ligne. La plupart ne pensent pas que ce soit particulièrement dangereux. Certains ont dans leur entourage un parent ou un adulte qui a rencontré un partenaire en ligne ou sort de façon régulière avec une personne rencontrée en ligne.
- Certains ont indiqué qu'ils n'achèteraient rien en ligne avec une carte de crédit. (La plupart n'ont pas accès à une carte de crédit actuellement, mais ils ne pensent pas que leur position puisse changer concernant l'utilisation de cartes de crédit pour les achats en ligne.) Le fond de la question n'est pas la protection de la vie privée, mais plutôt une crainte que les articles offerts en ligne soient une « arnaque » ou de mauvaise qualité.



- Certains confient qu'ils se sentent à l'aise de donner quelques renseignements signalétiques – leur nom, leur âge, leur école ou leur ville – à des personnes ou à des entreprises en ligne. La plupart considèrent qu'il est inacceptable de donner leur vrai nom ou leur adresse postale complète, mais ne voient pas de problème à donner leur code postal.
- Même parmi ceux qui ont indiqué faire généralement attention de ne pas donner trop d'information sur eux-mêmes en ligne, certains trouvent acceptable de donner leur numéro de téléphone et leur adresse lorsque ces renseignements sont demandés par une « grosse compagnie » dont ils connaissent les produits ou les marques et en qui ils ont confiance. Dans ce cas, la « marque » est assimilée à un « ami ».
- D'autres ont confié qu'ils « mentent » en donnant des renseignements personnels de tous genres afin de protéger leur vie privée.
- Les réponses données par quelques-uns des jeunes participants à l'étude semblent suggérer qu'ils ont reçu de leurs parents la consigne de ne pas divulguer trop d'information sur leur famille, particulièrement en ce qui concerne les « problèmes » à la maison. Cet aspect de la protection de la vie privée semble davantage lié à la crainte de « ce que les voisins vont penser » qu'au souci de protéger l'identité des participants.
- Certains participants croient qu'ils sont capables d'apprendre à connaître rapidement une personne en bavardant avec elle en ligne. Lorsqu'on leur demande combien de temps il faut pour se sentir suffisamment à l'aise avec quelqu'un pour lui donner des renseignements personnels, beaucoup de participants ont indiqué qu'il suffisait généralement de 15 minutes pour connaître suffisamment la personne en question « pour lui faire confiance ou non ».

La notion de « vie privée » ne semble pas bien comprise par les jeunes utilisateurs d'Internet. Cela s'explique peut-être par l'existence de « politiques de protection de la vie privée », qui donnent aux jeunes l'impression qu'ils sont dans un environnement protégé lorsqu'ils visitent un site.

### **À noter**

*La majorité des sites visités par ces jeunes sont dotés de politiques de protection de la vie privée élaborées, sinon tout à fait claires.*

*La plupart de ces sites comportent une option implicite faisant en sorte qu'un utilisateur qui accepte rapidement les conditions d'utilisation du site renonce à certains aspects de la garantie de protection de sa vie privée. Il incombe alors à l'utilisateur de prendre les mesures qui s'imposent pour assurer pleinement la protection de sa vie privée.*

*De plus, parmi les sites où les utilisateurs doivent s'enregistrer et où on leur demande au préalable de lire les conditions d'utilisation et la politique de protection des renseignements personnels, on trouve souvent un certain nombre d'« offres spéciales » en échange du renoncement à la politique de protection des renseignements personnels. Alors que l'information demandée n'est pas vraiment nécessaire pour s'enregistrer, le ton pressant ou le graphisme employés peuvent faire croire que l'information est « obligatoire » plutôt que facultative.*

*En réponse à certains jugements rendus récemment aux É.-U., certains sites ont créé certaines règles particulières qui s'appliquent aux jeunes de moins de 13 ans.*

*Certains sites offrent des conseils de sécurité détaillés à l'intention des enfants utilisant Internet. Toutefois, comme l'ont fait remarquer les participants, s'ils ne demandent pas de numéro de carte de crédit, les sites ne peuvent pas vérifier l'âge des utilisateurs.*

## 7.0 RÉFLEXIONS ET RECOMMANDATIONS

Si nous voulons continuer à comprendre le nouvel environnement Internet, nous devons l'entrevoir avec l'esprit d'ouverture et d'émerveillement des enfants.

Nombre de parents et de décideurs auront de la difficulté à réagir aux répercussions d'Internet sur la sécurité des enfants tant qu'ils se refuseront à le considérer comme un « endroit » – à l'instar des jeunes – plutôt que comme un simple outil ou un jouet, ce qui est actuellement le point de vue le plus répandu chez les adultes.

Les jeunes qui utilisent Internet aujourd'hui sont les explorateurs d'un nouveau territoire et, comme dans tout territoire inexploré, l'environnement peut être rude. Pour protéger nos jeunes explorateurs, il est important de leur fournir les outils nécessaires pour les mettre à l'abri et leur donner confiance dans leur quête.

Bon nombre de ceux pour qui Internet est le plus intimement intégré à leur vie ne seront pas en âge de voter avant environ cinq ans. Et d'ici là, la technologie du Net sera encore plus présente dans la vie de tous les jours.

Piaget et ses disciples ont beaucoup écrit sur l'importance de laisser aux enfants le temps et les occasions nécessaires de croître et de mûrir en participant à des jeux autonomes et en explorant leur identité. Pour certains des plus jeunes participants à l'étude, les communications en ligne constituent l'une de rares occasions de jeux autonomes dont ils disposent.

De toute évidence, il est important de fournir aux jeunes des lignes de conduite pour assurer leur sécurité en ligne. Cela sera vraisemblablement plus efficace si nous leur donnons les compétences nécessaires pour prendre des décisions éclairées que si nous tentons de fixer des règles arbitraires qu'il sera toujours plus difficile de contrôler ou d'appliquer.

L'étude montre que les mises en garde relatives aux virus sur le Net ont porté fruit. En outre, les programmes de sensibilisation sont monnaie courante dans les écoles aujourd'hui. Ces deux exemples de communication réussie permettent de penser qu'il est possible de mettre au point de l'information à la fois utile et adaptée aux jeunes concernant la sécurité sur le Net. Les paragraphes suivants contiennent une liste préliminaire des idées et des initiatives suggérées par la présente recherche.

- Il faut élaborer des politiques de base sur Internet à l'intention des professeurs et des bibliothécaires chargés de la formation des jeunes à Internet. (La plupart des jeunes qui ont participé à la présente étude ont indiqué que c'est à l'école qu'ils acquièrent les aspects plus théoriques de leur formation en matière d'informatique et d'Internet.)
- Il faut approfondir les recherches en vue d'élaborer des directives à l'intention des parents concernant les aspects d'Internet à présenter aux enfants en fonction de leur âge. (Dans le cadre de la présente étude, les parents ont souvent indiqué qu'ils étaient déçus par leur propre ignorance. Ils sont inquiets de constater qu'il ne peuvent enseigner ce qu'ils ignorent)

eux-mêmes. De nombreux parents ont le sentiment qu'il s'agit d'un Nouveau Monde qui les laissera de côté, et leur frustration provoque un désintérêt.)

- Il serait utile de former des partenariats avec des sites Web de médias fréquemment consultés par les jeunes pour communiquer à ces derniers de l'information visant la sécurité sur Internet, puisque ces sites ont déjà de la crédibilité auprès des jeunes et sont dotés de politiques à l'égard de la sécurité sur le Net. L'information sur ces sites pourrait prendre la forme d'un « virus conceptuel » (*idea virus*\*). Ce qui est bien avec les virus conceptuels, c'est que ceux qui les « attrapent » ont l'impression d'en être l'auteur et les transmettent à d'autres.
- La nature des politiques et des programmes devra être examinée régulièrement pour faire en sorte, à mesure que la technologie évolue, que les politiques correspondent toujours à l'objectif de favoriser l'éclosion d'utilisateurs avisés d'Internet. Les programmes doivent être conçus de façon à répondre aux besoins non seulement des utilisateurs chevronnés d'Internet, mais également des plus jeunes et des plus vulnérables.
- Pour comprendre quelle est la meilleure façon d'élaborer ces lignes directrices ou ces programmes de formation, il faudra mieux comprendre comment les jeunes utilisent Internet pour dénicher et construire des « communautés » très personnelles.
- La recherche auprès des jeunes ne devrait pas être confinée aux grands centres urbains. Internet n'est manifestement pas un phénomène exclusivement urbain.

---

\* Le concept d'*idea virus* est présenté à l'adresse suivante : <http://www.fastcompany.com/online/37/ideavirus.html>